

**Père Patrick
Notre-Dame de Domanova**

Le combat spirituel

Samedi 22 mai 2004

Evangile selon saint Matthieu, chapitre 17 :

14 *Lorsqu'ils furent arrivés près de la foule, un homme vint se jeter à genoux devant Jésus, et dit :*

15 *Seigneur, aie pitié de mon fils, qui est lunatique, et qui souffre cruellement ; il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau.*

16 *Je l'ai amené à tes disciples, et ils n'ont pas pu le guérir.*

17 *Race incrédule et perverse, répondit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi ici.*

18 *Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même.*

19 *Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ?*

20 *C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible.*

21 *Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne.*

Chapitre 1

Notre liberté du don face au mal

1.1 Le monde du mal, d'après la bienheureuse Anne-Catherine Emmerick

« C'était un jeune homme dont les parents coururent au-devant du Seigneur au moment où Il entra dans leur village. Il les suivit dans la cour de leur maison où se trouvait leur fils qui à son approche devint furieux, bondit de rage, escalada les murs. Les gens qui étaient là voulaient se saisir de lui, mais ils ne purent y parvenir parce que sa fureur allait toujours croissant et qu'il déchirait à belles dents ceux qui l'approchaient. Alors le Seigneur ordonna à tous les assistants de sortir et de le laisser seul avec le possédé. »

La victoire sur le mal, sur le péché, sur le démon, nécessite de revenir au calme et à une certaine solitude.

« C'est la solitude qui structure profondément le cœur de l'homme » (Jean-Paul II)

Tant que cette solitude silencieuse et vivante n'est pas présente, nous n'avons pas accès à cette communication entre la grâce de Dieu et nous. C'est cette communication entre la grâce de Dieu et nous qui peut faire sortir un démon ou le mal qui a pénétré en nous à notre dépend et contre notre volonté.

« Dès qu'ils se furent tous éloignés, Jésus commanda au jeune homme de venir à lui, mais celui-ci ne vint pas. Il tira la langue au Seigneur et faisait d'affreuses contorsions. Jésus l'appela une deuxième fois mais il refusa toujours de venir. Il se contentait de le regarder en lui tournant le dos. A ce moment, Jésus leva les yeux au ciel et pria. Cette fois, le possédé vint à son commandement et se jeta à ses pieds de tout son long.

Le Seigneur à ce moment-là a posé sur lui un pied, puis l'autre. Il fit cela deux fois comme s'il marchait sur le corps. Je vis alors sortir de la bouche du possédé comme un tourbillon de vapeur noire qui se dissipa dans l'air. Dans cette vapeur je distinguais trois nœuds qui étaient joints ensemble par un gros fil et par plusieurs autres plus déliés. Je ne puis comparer le tout qu'à trois encensoirs superposés, laissant échapper par des ouvertures des nuages de fumée qui se réunissent les uns aux autres.

J'eus ensuite une grande et merveilleuse vision touchant ce démon que le Seigneur chassa ce jour-là près de Béthanie. Je ne saurais la reproduire de manière suivie, c'était une succession de tableaux qui se perdaient les uns à l'intérieur des autres. En considérant les trois nœuds noirs enlacés, je pénétrais de plus en plus dans les détails de la vision qui me fit rentrer dans le monde du mal. Il me semblait voir d'abord une ombre en mouvement. Ensuite je reconnus l'ombre d'un homme, puis une forme humaine dont on pouvait distinguer les membres, et même tout à l'intérieur : on voyait le cœur, le cerveau et tous les autres organes avec leur fonction, on pénétrait toutes les pensées, les sentiments et les actes, on visitait le corps et l'âme de cet homme qui d'abord n'avait paru qu'une ombre et dont on voyait enfin les rapports qu'il avait avec ses semblables.

Dans ces trois nœuds dont les teintes noires différaient entre elles, je vis diverses subdivisions qui prirent sous mes yeux la forme de jardins dans lesquels j'aperçus toutes sortes d'affreuses choses. Ensuite je distinguais de petites figures, puis des hommes, puis tout cela m'apparut comme la succession des différents règnes de la nature dans sa formation et son activité. Les jardins formaient maintenant diverses sphères d'actions et d'opérations. Quand la vision fut arrivée à ce degré de développement, je ne vis plus les nœuds circulaires suspendus en l'air, mais tout était

devenu comme un monde. J'aperçus aussi des cercles lumineux opposés à ces sphères ténébreuses et qui les séparaient. Il en sortait des hommes qui passaient dans les cercles ténébreux. Quand ces sphères se présentèrent à mes yeux sous la forme de mondes pleins d'hommes et de vies, je distinguais des églises de ténèbres.

Dans la sphère ténébreuse la plus basse, je vis un culte abominable rendu au démon, et en guise d'autel un monticule derrière lequel était un trou où d'énormes bûches entretenaient un brasier ardent. La flamme était d'un rouge sombre, et la fumée se dirigeait en bas, vers la terre. Toutes les cérémonies, toutes les prières, semblaient se diriger en bas. J'aperçus là une espèce de sanctuaire et comme un sacrifice, mais ce n'était qu'outrage, profanation, abomination et infamie. Il y avait tout un cérémonial en l'honneur du démon. Je ne puis expliquer autant d'horreurs.

Dans l'enceinte de cette église infernale je vis se produire la fornication, le meurtre et toutes sortes d'abominations. C'étaient là les bonnes œuvres des adorateurs du démon, et je reconnus que tous ceux qui s'adonnaient à de tels forfaits appartiennent sans le savoir à cette église diabolique.

Je distinguais en outre dans cette sphère certains états, certaines relations qui dans la vie ordinaire ne sont pas considérés comme illicites. Il y avait tout auprès de ces extatiques des personnes magnétisées qui se frottaient d'onguents pour voir au loin et ensuite commettaient avec d'autres les péchés les plus abominables. Il y avait quelque chose d'affreux entre les magnétisés et les magnétiseurs : c'étaient des nuages noirs qui allaient des uns aux autres. Je n'ai jamais vu de personnes sous l'influence du magnétisme qui ne puissent être affectées au moins faiblement de quelque impureté charnelle. Je vois aussi toujours leur clairvoyance ayant pour agents de mauvais esprits.

Beaucoup de personnes me paraissaient tomber du royaume de lumière dans celui des ténèbres situé au dessous, parce que, soit pour guérir des malades, soit dans l'intérêt de la science, ils prenaient part à ces opérations magiques. Ils magnétisaient, et s'efforçaient, égarés par des succès trompeurs, de séduire beaucoup de personnes appartenant au royaume de la lumière. Je vis qu'ils voulaient confondre ces guérisons opérées par les ténèbres et cette clairvoyance infernale, avec les guérisons surnaturelles et les visites des saints. Ces hommes d'une haute distinction travaillaient ainsi sans le savoir au royaume de Satan.

Autour de ce centre infernal, on voyait des personnes qui faisaient bouillir dans de grandes chaudières avec d'autres choses hideuses des plantes dont je savais les noms et dont la vue, toutes les fois que je les rencontrais dans mon enfance, me faisait frissonner. Je vis qu'elles en oignaient leur corps. Ensuite elles furent transportées en différents lieux où elles se réunissaient à des hommes qui leur étaient semblables et avec qui elles se livraient au péché.

Je vis aussi des fils réunir toutes ses âmes de sorte que l'un savait et voyait ce qui concernait l'autre. Il y avait dans ces relations, ces fils ou canaux spirituels, comme des oiseaux noirs qui allaient et venaient pour établir les communications.

Je vis des personnages communiquer des maladies aux hommes et leur faire toute espèce de mal. Ils appartiennent à toutes les contrées. Il y en avait malheureusement de notre temps et de notre pays. Surtout, on rencontrait parmi eux beaucoup de juifs des pays étrangers. Tout compris, ils ne formaient pas un groupe bien nombreux. Ils agissaient mystérieusement dans les ténèbres, toutes leurs œuvres n'étaient que folie, abomination et méchanceté sans aucun profit pour eux-mêmes.

La deuxième sphère était plus encore que la première composée de personnes qui s'occupaient de magnétisme, mais celles-ci n'étaient pas aussi corrompues que les autres. Toutefois il y avait là comme une école qui préparait aux plus grands crimes. Je vis cette sphère peuplée d'une multitude de gens, qui étaient par rapport à ceux du cercle inférieur ce que sont les laïcs relativement aux prêtres.

Au lieu de l'horrible culte diabolique, des impudicités, du meurtre, de l'abomination, de la préparation de breuvages empoisonnés, de la propagation d'images et d'écrits obscènes, je voyais ici de fols amours, l'idolâtrie de la nature et de la créature, l'affection aveugle des parents pour

leurs enfants, les billets doux, de la musique mondaine, des danses, des boucles de cheveux, des anneaux, des portraits d'amants.

Dans le cercle précédent, j'avais vu préparer des breuvages afin de procurer des avortements. Ici, on utilisait de charmes pour inspirer l'amour.

Dans l'enceinte de cette autre sphère, il y avait aussi une église avec des mystères : c'était comme des associations secrètes. Je n'y vis pas le démon en personne et on n'y pratiquait pas son culte proprement dit. Je ne vis pas non plus de si abominables choses pratiquées volontairement ou par malice. On s'y occupait de sciences occultes et on cherchait à y pénétrer les secrets de la nature. On faisait de l'or, on frappait la terre avec une baguette dont le bout était dentelé, on portait des amulettes et des anneaux sur lesquels étaient gravées des lettres, on célébrait certaines fêtes, on tirait les cartes, on conjurait la fièvre, on guérissait par des moyens bizarres.

J'ai vu là mille choses extraordinaires destinées en apparence à contribuer au bien-être extérieur des hommes, mais il y avait au fond le culte secret du démon : le désir de guérir sans renoncer au péché comme source de la mort et des maladies, le secours demandé non à Jésus et à son église, mais à la nature déchue. Ces guérisons étaient d'ailleurs apparentes et pleines de dangers, ce qui me fut montré par des symboles, comme celui d'un trou couvert de papier pour qu'on ne le voie pas.

La troisième sphère présentait un autre aspect, et c'était pourtant la même chose mais à un degré différent. Ici encore, il y avait une église au centre : c'était simplement la Franc-maçonnerie et les choses de ce genre. Il n'était question ici que de bienfaisance sans Jésus-Christ, de lumière en dehors de la vraie Lumière, de science sans Dieu, de bonne chair, de vie commode, etc.

Les gens de ce cercle se croyaient bien au-dessus de ceux des deux autres et ils s'imaginaient travailler contre eux, tandis qu'ils ne luttaient que contre la religion, et ils laissaient grandir les deux autres dans le sol desquels ils avaient leurs racines.

Les trois royaumes étaient liés ensemble par de triples canaux et par une foule de lignes et de rayons qui les mettaient en rapport. Tous les gens qui les composaient se donnaient beaucoup de peine mais ce qu'ils produisaient n'était qu'erreur, aveuglement, misère et désespoir. Leurs guérisons n'étaient que des palliatifs et souvent augmentaient le mal en le déplaçant.

Je vis dans les deux derniers cercles un grand nombre de savants, surtout des médecins et des pharmaciens. Je ne me souviens pas la suite de cette vision, je ne vis plus de séparation entre la lumière et les sphères ténébreuses, tout était confondu, c'était le monde avec tous ses bruits. Je me trouvais moi-même au milieu de tout cela et je vis des amis, des gens de ma connaissance qu'une espèce de vertige poussait vers le cercle ténébreux et j'essayais de les ramener en arrière.

J'aperçus dans ces cercles un règne végétal et un règne animal qui avaient avec chacun de ces cercles un triple rapport physique, moral et mystique, et dans tous les trois l'abus différent qu'on en faisait. Je vis la signification des animaux, leur rapport réel et symbolique avec les péchés et avec les vertus opposées à ces péchés.

Je pus aussi considérer les œuvres du monde déchu en dehors de l'Eglise de Jésus-Christ et voir comment par ces abominations le monde adore le démon, soit directement et personnellement, soit indirectement dans la nature. Et comme il s'adore lui-même dans sa raison, il veut par lui-même opérer son propre salut.

Quand Jésus marche sur le possédé, Anne Catherine Emmerich voit dans cette nuée sortant de la bouche du garçon tout le monde du mal qui parcourt tous les temps ; et toutes les sphères avec leurs liens : le monde de la nature, le monde végétal, le monde animal, le monde humain ; et ces trois églises qui sont censées lutter les unes contre les autres : l'une soit-disant remplie d'amour et de lumière, l'autre luciférienne et la troisième, l'église de la pieuvre noire.

En exorcisant cet homme, il fait l'exorcisme sur le mal du monde entier jusqu'à la fin du monde.

Dès lors que je suis un membre vivant du Corps mystique vivant de Jésus vivant, je suis le tabernacle en mon corps spirituel de tout le Corps mystique de l'Eglise. Mais si je rentre dans un péché mortel, je deviens un membre vivant du corps mystique vivant de l'Anti-Christ vivant, et tout le monde du mal est en moi par des connections, des canaux, des fils, des nœuds.

Cette vision d'Anne-Catherine Emmerick nous montre combien le mal est grave, combien le péché est grave.

1.2. Notre liberté dans l'ordre du don,

La première prise de conscience est que nous sommes créés, dès le départ, à l'image et à la ressemblance de Dieu. Dès le départ, notre liberté personnelle est engagée.

Le Pape Jean-Paul II a expliqué ce qui se passe lorsqu'un être humain sort de la main de Dieu, lorsqu'Il crée son âme spirituelle neuf mois avant la naissance, à la fin du processus de fécondation, avant la première mitose. Dieu fait sortir cette unité profonde entre le poids ontologique de l'unité sponsale qui est sacrée et cette mémoire génétique qui apparaît, et Il l'unit substantiellement à une participation de son existence qui elle n'est pas dans le temps.

Notre identité est liée à cet acte créateur de Dieu.

Notre âme avait les dimensions de ce contact physique, temporel, spirituel, lumineux et réel, parfaitement lucidement pour nous, de tous les temps avec l'éternité, et ce contact de l'éternité avec tous les temps créateurs de Dieu.

Notre âme avait en même temps cette dimension-là et les dimensions du génome.

C'est à travers le corps et la mémoire génétique que notre âme s'est trouvée en contact avec tout ce que Dieu crée en même temps qu'Il nous crée en surgissant dans le temps : en même temps qu'Il me crée, Il est en train de créer tout ce qui existe.

J'ai vraiment commencé ma vie avec cet Acte créateur de Dieu.

Dieu à ce moment-là était mon Père, Il m'a donné la vie spirituelle, Il a créé une âme spirituelle.

Le pape Jean-Paul II dit que cet instant-là est très important :

là a commencé **notre liberté consciente dans l'ordre du don.**

Dans *Evangelium Vitae*, il nous dit que Dieu nous offre dans le temps cette liberté du don, et que dans l'éternité Il nous inscrit de façon incarnée dans le Livre de Vie qui lui est au Ciel. Il se produit une divinisation de notre corps spirituel dans notre conscience originelle, notre Oui originel personnel, et une incarnation de notre prédestination dans l'éternité : les deux sont en lien.

Sainte Thérèse d'Avila nous dit que quand Dieu a réalisé cet Acte créateur, commence la fameuse mission : ce Oui qui est le nôtre va devoir traverser tous les obstacles pour rejoindre continuellement cette inscription dans le Livre de Vie.

Et le Oui que nous prononçons au départ avec Dieu, nous le prononçons dans le Verbe de Dieu :

« Le Verbe de Dieu, Fils unique de Dieu, illumine tout homme à l'instant même où cet homme est en train d'advenir à l'existence dans le monde. »

(Prologue de l'Évangile selon Saint Jean)

Le Père donne la vie,
le Verbe éternel de Dieu illumine notre Oui,
avec le Oui qui vient du Saint Esprit,
ce qui produit l'inscription dans le Livre de Vie.

Le pape exprime ainsi les choses, nous disant en même temps que nous sommes très au-dessus des puissances de ce monde.

Notre Oui d'éternité, il va falloir qu'il se redise, mais avec la gloire de Jésus crucifié et ressuscité, ce qui n'est pas le cas à notre conception. Seule l'Immaculée Conception l'a dit dès la première cellule avec la mort et la résurrection du Seigneur.

1.3. « Les sept demeures », ou les sept victoires de l'amour sur le mal

Notre liberté dans l'ordre du don n'est pas libre si elle n'est pas consciente.

Nous avons commencé avec cette complicité, cette complaisance dans l'Amour éternel de Dieu, dans le Oui du Seigneur. Puis l'Amour séparant fait que Dieu nous laisse. Nous restons liés à Lui parce qu'Il continue à nous maintenir dans l'existence, mais cette dépendance vivante d'Amour, de Lumière, de Liberté profonde que nous avons avec Lui dans les premiers moments, s'estompe.

Un des aspects les plus extraordinaires du combat de la liberté humaine et du combat spirituel est qu'à ce moment-là, par propagation, nous recevons une participation libre au péché originel. L'amour séparant de Dieu nous livre à cette responsabilité par laquelle notre amour, notre liberté, avec la présence de Dieu, est victorieuse du monde, du péché, du mal et des opacités.

Quand nous avons dit Oui dans la liberté du don, nous étions parfaitement lucides, sans savoir tout ce que nous allions traverser, mais en disant Oui à l'avance.

La vie humaine est un appel à la fidélité substantielle à la liberté du don.

Le père spirituel de Sainte Thérèse d'Avila lui dit un jour :

« Au nom de la Sainte Obéissance, je vous demande d'expliquer à tout le monde comment on rentre dans la purification, puis dans la lumière, et enfin dans l'amour ; comment avoir la victoire contre tout ce qui empêche la pureté de notre vie : la ténèbre, les nœuds et les haines de notre vie.

- Mais je ne sais pas...

- Au nom de la Sainte Obéissance...

-

Elle prend alors sa plume et demande au Seigneur ce qu'elle va dire.

Le jour de la fête de la Très Sainte Trinité, elle fait une prière au Seigneur, au Saint Esprit¹, et Dieu lui montre ce qui se passe dans la première cellule quand Il crée un être humain.

La description qu'elle en fait est extraordinaire ! Un diamant, composé de plusieurs facettes, plusieurs couches de splendeur, de beauté, de transparence : tout y est image et ressemblance de Dieu, tout y est lumière ; et dedans, dans ce qui s'est cristallisé, 'diamantisé', incarné, est ce Oui extraordinaire de Dieu Lui-même. Elle pénètre dans le diamant et découvre toutes ces demeures, jusqu'à la demeure centrale, la septième, où Dieu est assis.

Dans l'instant suivant ce premier moment, les ténèbres se précipitent sur le diamant : propagation du péché originel. Le diamant reste tout lumineux, mais elle constate que peu à peu ces ténèbres finissent par toucher les parties extérieures du diamant. Un petit ver, puis un scorpion, rentrent dans

¹ Que Lui disait-elle ? Peut-être : « Je ne sais rien, je n'ai jamais rien su, j'ai pataugé pendant trente ans, avec de mauvais conseillers, de mauvais théologiens, de mauvais confesseurs, de mauvais pères spirituels et je ne décolle pas du même borborygme, alors pour dire comment il faut faire... ! ». Elle avait quand-même décollé puisque le Seigneur lui a demandé de réformer le Carmel.

Le Château de l'âme commence ainsi :

« Tandis que je priais aujourd'hui Notre-Seigneur de parler à ma place, parce que je ne savais que dire, ni de quelle manière je devais commencer ce travail que l'obéissance m'impose, il s'est présenté à mon esprit ce que je vais dire maintenant, et qui sera en quelque sorte le fondement de cet écrit. On peut considérer l'âme comme un château qui est composé tout entier d'un seul diamant ou d'un cristal très pur, et qui contient beaucoup d'appartements, ainsi que le ciel qui renferme beaucoup de demeures. De fait, mes sœurs, si nous y songions bien, nous verrions que l'âme du juste n'est pas autre chose qu'un paradis, où Notre-Seigneur, selon qu'il l'affirme lui-même, trouve ses délices. Dès lors, quelle doit être d'après vous la demeure où un Roi si puissant, si sage, si pur, si riche de tous les biens, daigne mettre ses complaisances ! Pour moi, je ne vois rien à quoi l'éminente beauté d'une âme et sa vaste capacité puisse être comparées. A la vérité, notre intelligence, si clairvoyante qu'elle soit, ne peut le comprendre, comme elle ne saurait, non plus, se représenter Dieu ; car il nous le déclare, c'est à son image et à sa ressemblance qu'il nous a créés. »

la première demeure, comme un buvard qui absorbe l'encre, puis au bout d'un certain temps, dans la deuxième demeure de la liberté humaine, puis dans la troisième demeure. L'enfant ne peut rien faire : ni actes de foi ni actes d'amour puisqu'il n'a ni volonté ni intelligence contemplative, ni acquis, ni doctrine infaillible de l'Eglise, ni sacrement, ni jeûne...

- *Remarque d'un auditeur : C'est de la vulnérabilité passive. En quoi est-il libre ?*

- Il le subit mais il reste, au moins dans les premiers temps, concentré sur son Oui. Nous appelons cela l'innocence divine originelle. La liberté du don est toujours là. Sainte Thérèse d'Avila dit que Dieu est au centre du diamant jusqu'à la mort : la septième demeure est inatteignable par le péché.

Le Seigneur lui indique comment ce Oui va s'exprimer avec Jésus, et avec Joseph. Pour Sainte Thérèse d'Avila, c'est grâce à Saint Joseph que nous renaissions dans le Verbe de Dieu à l'incarnation de la victoire de Dieu sur le mal.

Cette victoire sur le mal se compose de sept grandes étapes : saint Thérèse a vu dans le diamant ces sept grands domaines, ces sept grandes demeures de la victoire.

Dans la connaissance innée qui demeure dans la lumière divine de notre innocence originelle abîmée, nous savons que nous sommes responsables de cette victoire sur le mal dans tout le monde minéral, tout le monde végétal, tout le monde animal, tout le monde de l'humain ainsi que dans tout le monde de la création.

Quand nous rentrerons dans le combat de la septième demeure, nous verrons ce que l'Immaculée a pris en main au jour de l'Ascension : nous serons aussi responsables de ce qui va se passer dans le diaphane éternel de la gloire céleste en dehors de ce monde.

La descente dans le monde des enfers qui est la nôtre, est la condition *sine qua non* de cette distance très grande qui se fait pour que par la justice et la miséricorde de Dieu, nous puissions une fois au ciel creuser dans le fond du ciel les espaces pour la production divine et éternelle de la gloire de Dieu. La communication de la gloire dépend du Corps mystique du Christ. Or nous sommes les membres du Corps mystique du Christ.

Dans le combat spirituel, nous devons lutter contre des esprits, contre des puissances, contre des dominations, contre les esprits déçus. « Soyons sobre et veillons »

⁸ Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.

⁹ Résistez-lui, forts dans la foi, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.

¹⁰ Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.

¹¹ A lui soit la puissance aux siècles des siècles ! Amen !

Première Epître de Saint Pierre, chapitre 5

Chapitre 2

L'acquisition des vertus

Le passage d'Anne-Catherine Emmerick résume bien le mystère organique du mal. Organique signifie bien organisé, avec la tête, les membres, le cœur, l'âme, l'esprit, les forces, les énergies, les puissances.

- *Cela veut dire qu'il est un organisme vivant ?*

- Vivant, oui, et bien organisé, avec des connexions.

Si on te cloue la main, c'est toi toute entière qui est clouée. Si on te donne un petit coup d'épingle, c'est toi toute entière qui est atteinte. Qui a le sens du péché comprend qu'il ne peut plus accepter le péché, dès lors qu'il est baptisé. Saint Jean nous le dit dans sa première Epître, surtout dans les deux premiers chapitres. Saint Jean est vieux, miséricordieux, tout rempli de bonté, d'onction, et il nous dit que celui qui commet le péché n'est pas né de Dieu, il n'a jamais connu Dieu, et que celui qui connaît Dieu ne commet plus le péché :

⁵ Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché.

⁶ Quiconque demeure en lui ne pèche point ; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu.

⁷ Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste.

⁸ Celui qui pèche est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les oeuvres du diable.

⁹ Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.

¹⁰ C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.

Première Epître de saint Jean, chapitre 2

Si nous sommes chrétiens, si, nous y disposant, nous vivons vraiment du fruit des sacrements, nous obtenons non pas exceptionnellement mais normalement la victoire définitive sur le péché.

Pourtant les débutants, les commençants, constatent souvent que la victoire n'est pas absolue...

Il leur manque ces dispositions, les vertus, qui permettent aux sacrements de communiquer un fruit spirituel à tout l'être humain.

Si nous n'avons pas de vertus, si nous n'avons pas de dispositions humaines normales, nous aurons beau recevoir tous les sacrements par lesquels le Seigneur se lie à nous, nous aurons beau donner du temps au Seigneur dans l'oraison, connaître parfaitement la doctrine infallible de l'Église et pénétrer les trésors divins de la connaissance, nous ne pourrons pas rendre gloire à Dieu.

Nous nous disposons donc aux sacrements par les vertus. Si nous n'avons pas de vertus, nous ne pouvons pas produire dans notre vie le fruit surnaturel des sacrements.

Les vertus sont des qualités intérieures aux actes personnels dans lesquels nous nous engageons dans les petites choses. Nous n'allons pas produire beaucoup de choses, mais nous allons produire ces choses avec notre cœur spirituel.

L'humilité, par exemple, est une qualité de l'amour. Si mon affectivité n'est pas enracinée dans cette qualité habituelle, presque instinctive, de l'humilité, les actes que je produis ne sont pas humbles. Mes actes d'amour apparent sont des actes de haine dans la réalité de leur substance. Si

j'ai le vice de l'orgueil, le pli de la considération de moi-même, ce qui a les apparences de l'amour n'est pas un amour humain.

Je reconnais que je ne suis pas un spécialiste du combat spirituel, mais je peux tout de même vous dire que pendant vingt siècles, les saints nous ont expliqué comment rentrer dans le combat spirituel : premièrement, avant toute chose, il est nécessaire d'acquérir les vertus.

Si un homme qui n'est pas vertueux jusqu'à l'héroïcité (vertus héroïques) reçoit la grâce, elle ne pénètre pas : son sol est sec. La part de la liberté de l'homme est de produire l'humilité. Il va faire une chose, de la manière la plus humble possible.

Le matin, réveille-toi avec une vertu (plutôt qu'avec un vice) ! Au réveil, ne te lève pas aussitôt, demande au Seigneur quelle sera ta minute héroïque de la journée. Si tu ne poses jamais d'acte, tu ne peux pas acquérir les vertus. Alors, au moins une fois par jour, une minute héroïque, pour ne pas faire la limace jusqu'au soir ! Le Père Marie-Do² nous donnait cette image : tu prends une cuillère, tu poses la limace dans la cuillère, et... la limace prend la forme de la cuillère. Si tu n'as pas de vertus, tu prends comme la limace la forme de ce qui arrive (même la tentation), tandis que si tu as les vertus, « *tu règneras sur les nations avec un sceptre de fer* », tu aplatis la cuillère si tu frappes dessus avec un acte héroïque.

Quand tu rentres au monastère, que va-t-on t'apprendre pendant trois ou quatre ans, avant que tu prononces tes vœux perpétuels ? Le maître des novices va vérifier tous les jours si tu acquières les vertus par des actes héroïques.

- *Est-ce un acte de foi ?*

- Non. Qu'est-ce qu'une vertu héroïque ?

Tu viens de te réveiller, tu ne poses pas ton pied au sol avant que le Seigneur te dise quel acte héroïque tu vas faire aujourd'hui. Ne t'inquiète pas, tu n'attendras pas une demi-heure ! Ta conscience est fraîche, cette grâce de fraîcheur donnée par Dieu fait que tu peux te lever avec une force qui dépasse tout. La sainte Ecriture, le psaume et les saints nous disent que cette grâce nous a été acquise par le Christ le jour de sa résurrection. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus explique ce qu'est un acte héroïque en expliquant sa vie : elle savait chaque matin quel nouvel acte héroïque elle devait faire. Elle est extraordinaire !

Le Seigneur nous demande souvent des choses très simples, mais faites avec un amour qui dépasse et la terre et le Ciel. Prenons des exemples :

Aujourd'hui, quand je vais rencontrer Iphigénie, je ferai attention à elle, je m'intéresserai à elle

Ou bien : je vais téléphoner à ma mère

Ou encore : oui, je vais passer la serpillière dans la cuisine

...

Si tu fais un acte héroïque, toute ta journée est marquée par cet acte.

² Le Père Marie-Dominique PHILIPPE, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, fondateur de la Famille Saint-Jean (1912-2006)

L'acquisition des vertus est donc la base du combat spirituel

Alors, comment fait-on pour acquérir les vertus ?

La vertu de magnanimité par exemple, la vertu de magnificence, la vertu de confiance, de tranquillité, de constance, d'héroïcité, de libéralité, de patience, de longanimité, de persévérance... ces vertus qui structurent la vertu cardinale de force³ ?

Comment fait-on un acte héroïque de magnanimité ?

- *Question d'un auditeur : Qu'est-ce que la magnanimité ?*

- **Saint Thomas d'Aquin** décrit très bien toutes les qualités de celui qui est magnanime, et les défauts de celui qui ne l'est pas... Le magnanime voit sa vie en grand. Ses gestes sont très lents, son cœur fait qu'il y a un poids de grandeur : la grandeur de Dieu est là. Le magnanime parle posément, et peu. Il n'est pas dans l'agitation, dans la précipitation, dans la course continuelle, même s'il fait beaucoup de choses.

Il est vrai que quand tu fais quelque chose de grand, tu as toujours le temps, mais quand tu fais de petites choses à ton niveau à toi, tu manques toujours de temps. Si tes actes sont profondément inscrits dans la grandeur de la magnanimité, ton cœur devient un cœur humain.

Le magnanime ne garde pas présent à l'esprit le bien qu'on lui fait. Il ne faut pas lui en vouloir, ce n'est pas qu'il soit ingrat ! mais il est ailleurs. **Saint-Jean de la Croix** explique comment on développe la magnanimité, **Dom Marie-Eugène** s'inquiète aussi de la manière d'acquérir cette vertu, et ils nous disent que disposer de ces vertus de force permet la purification passive de la mémoire.

Le magnanime oublie complètement tout le mal qu'on lui a fait, il n'en garde pas la moindre trace dans sa mémoire.

Voilà la marque de quelqu'un qui est humain.

Pour apprendre à poser intérieurement un acte de pli d'amour humain profond et définitif, allons voir dans Saint Thomas d'Aquin.

A quoi reconnaît-on celui qui n'est pas humble ?

La vie chrétienne nous permet d'être transformés, mais pour être transformés il est nécessaire de voir la forme du mal qui est en nous pour faire ce passage (trans-formation) dans la forme qui vient de l'image et ressemblance de Dieu qui s'inscrit dans les vertus.

Saint Thomas nous dit comment aller chercher au-dedans du cœur spirituel la vertu de vénération pour notre papa (papa génétique, papa adoptif, papa spirituel) et tous ceux qui ont une autorité sur nous. Je ne parle pas de ceux qui estiment avoir une autorité sur nous, mais de ceux, comme Ponce Pilate, qui ont autorité parce qu'elle a été reçue d'en-haut.

Nous savons bien que psychologiquement, nous sommes blessés. Si nous nous laissons aller, si nous ne faisons aucun acte héroïque, nous n'avons aucune vénération pour notre papa.

Saint Thomas expose ainsi quelques quatre-vingts vertus du cœur, vertus de la volonté, qui sont en vase communiquant les unes avec les autres. Il faut avoir ces vertus...

... et ne pas avoir la paresse, un des sept péchés capitaux.

Qu'est-ce que la paresse ? La paresse est de ne vouloir faire que ce qui nous est plaisant de faire, là où nous nous sentons bien dans ce que nous faisons : nous faisons la limace...

Le travail est une pénitence, le travail est un commandement de Dieu :

« **Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front** » (*Genèse 3, 19*).

³ Voir *Les Vertus*, par le Père Patrick.- <http://catholiquedu.net> (14 : les vertus)

- *Remarque d'un auditeur : Je ne suis pas tout à fait d'accord !*

- Je ne parle pas des artistes. Le travail consiste à nous dépasser pour transformer héroïquement le monde. Par essence, ce travail que l'homme doit fournir pour transformer le monde est pénible (un travail qui n'est pas pénible est un loisir).

La paresse fait que nous n'acceptons le travail qu'à condition que ce soit un épanouissement : « je veux m'épanouir dans mon travail, je joue, et en plus je veux être payé pour cela », ce n'est pas vrai.

- *Pourtant le travail a le droit de rentrer dans l'optique de l'épanouissement.*

- Je comprends bien ce que vous voulez dire. Je soulève la question du travail pour parler de la paresse, le septième péché capital, le péché le plus fort. Ce péché fait que nous n'acceptons le travail qu'à condition que ce soit un épanouissement. Le travail implique un effort, une pénitence, une ascèse.

- *La nuance est fine. Pouvez-vous expliquer cette nuance ?*

La paresse touche ce fait que je ne veux pas m'engager dans quelque chose qui m'est profondément pénible. Le commandement qui correspond au travail est le même que celui qui commande de lutter contre le mal, et lutter contre le mal est pénible, lutter contre l'opacité est dur.

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, nous voyons bien ce problème lié au travail, correspondant à une humanité malade qui se termine. A la fin d'une vie humaine, on donne le sacrement des malades.

« ***Certains démons ne se chassent que par la prière et par la pénitence*** » (Mat, 17, 21)

Le sacrement des malades, le sacrement de l'extrême-onction donne la force de lutter. Il vient guérir l'intelligence, l'esprit, la partie spirituelle de notre cœur, pour que nous transformions la mort en amour. Le travail consiste à transformer : à prendre et à donner une forme nouvelle, et il est très pénible.

Dans son encyclique *Laborem Exercens*⁴, le Pape nous a dit que la partie essentielle de la liberté dans l'ordre du don est de passer par un travail avec générosité, c'est-à-dire que je ne fais pas un travail pour mon épanouissement mais pour transformer le mal, pour transformer la laideur, et ce travail est forcément pénible parce que je dois prendre sur moi.

Contre la paresse, j'acquies la vertu de justice : être ajusté à ce qui me dépasse nécessite un travail. Pensons au travail de la femme à la naissance de son enfant : la femme a mal, le bébé aussi. Mettre au monde un enfant sous péridurale est terrible pour l'enfant : parce que sa mère n'a pas voulu souffrir, il ne pourra pas se dépasser lui-même, il n'a pas la disposition fondamentale, ses dispositions ne sont pas volontaires, elles ne viennent pas de son cœur, et il faudra qu'il acquies lui-même la disposition et la vertu à laquelle on ne l'a pas disposé.

Dans une péridurale, la mère est anesthésiée, l'enfant subit aussi cette anesthésie. Empêcher un enfant de vivre sa naissance en l'anesthésiant a un but contenu dans les trois encensoirs qui sortent de la bouche du possédé : construire une humanité qui ne peut plus avoir de vertus.

La première condition au combat spirituel est donc d'acquies les vertus.

Si je peux vous donner un conseil : n'oubliez pas le matin de demander au Saint Esprit quelle est votre minute héroïque !

⁴ Ecrite en 1981 par le Pape Jean-Paul II, « *consacrée à l'homme dans le vaste contexte de la réalité qu'est le travail* », cette encyclique commence ainsi : « *C'est par le travail que l'homme doit se procurer le pain quotidien et contribuer au progrès continu des sciences et de la technique, et surtout à l'élévation constante, culturelle et morale, de la société dans laquelle il vit en communauté avec ses frères.* »

- *Mon Père, je n'ai pas bien saisi la relation entre la péridurale et les vertus*

- J'ai proposé un jour à une maman qui avait accouché de ses six enfants, six garçons, par péridurale, d'accoucher normalement de son septième enfant qui allait naître. Elle m'a répondu qu'elle ne voulait pas souffrir... Nous avons regardé le Livre de la Genèse : l'homme travaillera à la sueur de son front (*Genèse, 3, 19*), il rentrera dans ce qui est pénible, c'est un ordre, un impératif divin, et la femme enfantera dans la douleur (*Genèse, 3, 16*). Elle m'a confié qu'elle avait donné naissance à la maison à son unique petite fille, et qu'elle se mord les doigts jusqu'au sang d'avoir demandé une péridurale pour ses six premiers.

Ces phénomènes de société font que nous ne rentrons plus dans ce qui est dans la direction de la vertu de force. Une naissance sans douleur semble n'avoir rien à voir avec les vertus, et pourtant elle nous empêche d'aller dans la direction des vertus ; or nous sommes appelés à vivre des vertus.

- *Les vertus ne touchent-elles pas au domaine spirituel ?*

- Les mondes minéral, végétal, animal, les mondes de la naissance, de la vie, du travail, de la mort, sont liés par des connexions diverses. Se dépasser pour arriver à quelque chose de plus grand, à travers la souffrance, tout en continuant de dire Oui, fait partie de la vocation humaine, en y trouvant notre complaisance même si nous n'y trouvons pas l'épanouissement de nos volontés propres.

- *Par le travail, dans une souffrance, je crois qu'on vise un plus.*

- Les vertus sont gratuites : elles ne nous donnent pas l'épanouissement (le mot épanouissement ne convient pas) mais elles nous donnent une disposition nouvelle, elles nous aident à sortir de nous-mêmes, à être un peu moins alourdis par les vices, à être plus légers ; elles nous mettent dans une situation devant nous-mêmes, devant le monde, devant Dieu, où notre Oui qui est d'accord de traverser des obstacles, même pénibles, en gardant la même pugnacité, la même ferveur, en nous dépassant toujours dans l'acte héroïque, va faire apparaître notre cœur spirituel.

Le Seigneur peut bien-sûr nous aider à acquérir les vertus, mais nous y prenons notre part. Nous connaissons tous des gens qui sont magnanimes sans être chrétiens. La grâce divine, la présence de Jésus, va sûrement nous aider à acquérir les vertus, et Jésus nous y pousse, si nous lui laissons la liberté de nous le suggérer.

Si le Seigneur nous y fait penser pendant la journée, nous allons continuer ce à quoi nous sommes occupés, mais en y mettant un amour inépuisable et sans limite, un amour inattaquable, un amour héroïque. La force de dépassement de cet amour rend l'acte héroïque.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus nous confie que naturellement, faire certaines choses la révoltait, alors elle les faisait, sans forcer, avec tellement d'amour que l'allégresse dépassait la répulsion. Cela lui donnait une humilité joyeuse, et par ces actes d'humilité joyeuse elle pouvait vaincre l'orgueil.

Posons ces actes de vertu pour renverser la situation et mettre notre cœur dans un état d'ouverture à une affectivité spirituelle. Sans vertu, notre affectivité est psycho-spirituelle et elle n'est pas tournée vers la grâce. Si notre affectivité est purement spirituelle, elle sera tournée vers la grâce. L'ennéagramme n'a pas sa place dans un acte d'amour spirituel humain.

Apprenons à connaître ces vertus, comment elles fonctionnent, leur mécanisme, comment les acquérir, quels sont leurs fautes et leurs défauts contraires (la mollesse, la pusillanimité, la petitesse, la mesquinerie, la lâcheté, la couardise, la vaine gloire, ...) car bien souvent nous n'avons pas de vertus parce que nous ne les connaissons pas. La doctrine infallible toute simple de l'Eglise

explique comment fonctionne le cœur s'il veut devenir humain : si par les vertus ton cœur n'a pas pris un bon pli (comme celui du torrent), le Seigneur aura beau donner les torrents de la grâce, ils seront déviés d'un autre côté.

Faisons l'examen de conscience, comme le conseille l'Église apostolique depuis des siècles et des siècles : regardons en face, non pas nos blessures mais nos péchés, non pas nos atavismes mais nos vices, non pas la guérison mais la libération ; regardons la vie spirituelle, les vertus, les qualités du cœur que nous n'avons pas.

Les moines, les théologiens et les séminaristes n'apprennent plus et n'enseignent plus la théologie des vertus. La théologie morale, qui permet de mettre nos mains dans le Oui de l'homme et dans le cœur, devient une théologie fondamentale. Avant, la formation monastique, la formation théologique et la formation séminariste était composée à 90% de théologie morale : comment fait-on pour acquérir les vertus ?

Une fois que nous aurons les vertus, nous pourrons lutter contre le mal, contre le péché, et surtout nous pourrons recevoir la grâce. Le Seigneur donne largement sa grâce, mais la grâce est reçue dans un cœur humain, dans une âme ouverte à l'amour spirituelle, elle n'est pas reçue dans un cœur qui n'a pas de vertus.

C'est pourquoi un prêtre demande aux jeunes fiancés d'avoir la vertu héroïque de chasteté jusqu'au jour du mariage. Autrement dit : au-dessous du nez, rien ! Et si les fiancés lui répondent : « *Ah non, mon Père, nous on se marie, cause-toujours-tu-m'intéresses !* », alors le prêtre leur répond (il devrait leur répondre) : « Dans ce cas, je ne vous marie pas, parce que la bénédiction du sacrement de mariage ne peut pas pénétrer dans un cœur monstrueux, c'est impossible. Il faut d'abord que soit mis en place le cœur spirituel de l'unité sponsale. Alors la grâce du Seigneur pourra pénétrer dans un lieu, dans un lit adapté. Vous comprenez bien qu'on ne se met pas dans le lit avant qu'il y ait le lit. Voilà pourquoi la vertu de chasteté est indispensable. Bien-sûr ! La vertu de chasteté est trop belle, lisez cela dans Saint Thomas. A ce moment-là, avec le cœur spirituel de la vertu de l'unité de l'époux et de l'épouse, quelque chose de nouveau apparaît : l'unité de chair va être possible. Sinon, vous fermez définitivement la porte à l'entrée dans la vocation de l'unité sponsale, puisqu'il n'y aura pas d'unité sponsale. Le sacrement de mariage vient irriguer l'unité sponsale formée grâce aux vertus.

Si ton cœur n'a pas la vertu de chasteté, la vertu d'humilité, la vertu de patience, la vertu de délicatesse, comment feras-tu pour aimer ton prochain ? Si, sans avoir à forcer, tu n'aimes pas ton ennemi, si tu n'aimes pas profondément celui qui t'exaspère, de manière vraiment sensible, dans une délicatesse communicative, « tu feras comme les païens, quelle sera ta récompense ? ».

A l'affirmation : « *Ah, moi, je n'aime que si ça m'épanouit* », la réponse est : « Je n'aime que si ça me dépasse. » Toutes les vertus sont un dépassement. Je ne m'arrête plus à ce qui m'arrive, je fais un acte d'amour, je quitte mes problèmes.

Connaître les quatre-vingts vertus est un joli travail à faire, et il faut le faire !

- *Est-il possible d'acquérir toutes ces vertus sans la grâce ?*

- Je pense que oui, mais pas parfaitement. La grâce va parfaire les vertus.

- *Comment savoir si les actes posés produisent la vertu parfaite ?*

- Les signes de perfection sont au nombre de 5 : lumière, amour, paix, joie, liberté dans l'Esprit Saint. Quand les 5 sont là, le Royaume, la maîtrise de soi est là, le Royaume étant la maîtrise de toute chose dans l'amour.

²² **Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la benignité, la fidélité,**

²³ **la douceur, la tempérance**

(*Épître de saint Paul aux Galates, 5, 22-23*)

Si tu as les vertus, le Seigneur va pouvoir te bénir, tu vas pouvoir prier, et ta prière sera celle d'un homme.

Le premier moyen de la lutte spirituelle, du combat contre le mal est donc **l'acquisition des vertus**

Le deuxième moyen de la lutte contre le mal est **la prière**

Le troisième moyen est **le sacrifice**

Le quatrième est **la grâce, la participation à la vie divine**

Le cinquième est Celui qui perfectionne nos vertus : **l'Esprit Saint**

Si tu as les 5 ensemble, comme les signes de l'acte qui produit la vertu, tu as alors la maîtrise sur les trois royaumes du mal, tu peux opérer la délivrance, tu peux exorciser, tu peux chasser le démon.

Si tu n'as pas les cinq et que tu pratiques l'exorcisme, tu peux obtenir quelques résultats, certes... mais n'oublie pas l'Évangile selon saint Matthieu, où au Jugement le Seigneur répond : « *Je ne t'ai jamais connu* » à ceux qui Lui disent : « *Ah Seigneur, avec Toi, en Toi, par Toi, pour Toi j'ai chassé les démons, j'ai exorcisé, j'ai guéri*⁵ ... »

21 Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

22 Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?

23 Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

Évangile selon saint Matthieu, 7, 21-23

Pour que le Christ puisse nous connaître, il faut que nous ayons les vertus, la prière d'union à Dieu qui nous transforme, le sacrifice, la grâce et l'union totale à Jésus crucifié, et le Royaume de Dieu au-dedans de nous. Alors nous pourrions écraser la tête du serpent.

**Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous
Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort
Amen**

⁵ La thérapie des malades

Livres à lire pour l'acquisition des vertus

La Somme de saint Thomas d'Aquin sur les vertus :

Primae Secundae (Ia, IIae) : l'action humaine, la bonté et la malice des actes humains, les passions, les habitus, les dons du Saint Esprit, péché, péché originel, péché capitaux, péché véniel, au péché mortel, la grâce.

Et *Secunda Secundae (IIa IIae)* : la foi, l'espérance, la charité, diverses vertus et vices humains, la prudence, la justice, la religion, autres vertus et vices liés à la justice, préceptes concernant la justice, la vertu de force, la tempérance, la colère, l'humilité et l'orgueil, etc !

Ad. Tanqueray.- Précis de Théologie Ascétique et Mystique

En particulier la seconde partie : Les trois voies :

Livre I : La voie purgative, la purification de l'âme

Chapitre IV : Lutte contre les péchés capitaux (orgueil, envie, colère, gourmandise, luxure, paresse et avarice)

Livre II : La voie illuminative

Chapitre II : Des vertus morales

Chapitre III : Des vertus théologiques

Ce livre peut être consulté en ligne et téléchargé sur le site : <http://catholiquedu.net>
(en cliquant sur 9 : Métapsychisme, ou 13 : Bibliothèque, à la lettre T)

L'Imitation de Jésus-Christ

dans une méditation spirituelle :

Extraits du Livre premier, chapitre 11 :

« *du soin d'avancer dans la vertu :*

2. *Comment quelques saints se sont-ils élevés à un si haut degré de vertu et de contemplation ? C'est qu'ils se sont efforcés de mourir à tous les désirs de la terre, et qu'ils ont pu ainsi s'unir à Dieu par le fond le plus intime de leur cœur, et s'occuper librement d'eux-mêmes.*

Pour nous, nous sommes trop à nos passions, et trop inquiets de ce qui se passe.

Rarement nous surmontons parfaitement un seul vice, nous n'avons point d'ardeur pour faire chaque jour quelques progrès, et ainsi nous restons tièdes et froids.

3. *Asservis à nos passions et à nos convoitises, nous ne faisons aucun effort pour entrer dans la voie parfaite des saints. Et, s'il arrive que nous éprouvions quelque légère adversité, nous nous laissons aussitôt abattre, et nous recourons aux consolations humaines.*

4. *Si tels que des soldats généreux, nous demeurions fermes dans le combat, nous verrions certainement le secours de Dieu descendre sur nous du ciel. Car il est toujours prêt à aider ceux qui résistent et qui espèrent en sa grâce, et c'est lui qui nous donne des occasions de combattre, afin de nous rendre victorieux.*

Mettons donc la cognée à la racine de l'arbre, afin que dégagés des passions, nous possédions notre âme en paix. »

LES VERTUS



ATTRIBUTS DIVINS

- Dieu est simple
- Dieu est parfait
- Dieu est bon
- L'amour de Dieu est inépuisable
- Vertus intellectuelles
- Vertus en général
- Concupiscible et irascible



VERTUS CARDINALES 1

- Tempérance
- Vertu d'humilité 1 2
- Esprit de pauvreté
- Degrés d'humilité et prière
- Vertu de virginité 1 2

Les vertus de tempérance

abstinence, sobriété, chasteté et virginité, continence, pudicité, clémence et mansuétude, modestie, ordre, décence, retenue, humilité, studiosité, ordonnance, frugalité, modération, eutrapélie, splendeur, pauvreté spirituelle, simplicité, paix du comportement, virginité, sponsalité

Vices contraires : luxure, stupre, rapt, viol et sacrilège, gourmandise, ivresse, adultère intérieur



VERTUS CARDINALES 2

- Tableau des 34 vertus de force
- Force 1 2

Les vertus de force

héroïcité, confiance, magnificence, patience, persévérance, magnanimité, persévérance finale, tranquillité, sécurité, martyre, libéralité, gravité, tolérance, fermeté, pondération, courage, vaillance, dureté pour soi, bravoure, andragathie, mépris du mal, ironie sur ce qui est bas, résolution, endurance, modération, inébranlabilité, égalité, générosité

Vices contraires : Impatience, crainte déréglée, prodigalité, banalité, apyrocalie, trahison, intrépidité, parcimonie, mesquinerie, lâcheté, couardise, mollesse, présomption (grec: khaunos), inconstance (colère déréglée), témérité, apostasie, ambition, vaine gloire, pusillanimité, désir de gloire, timidité, inconscience



VERTUS CARDINALES 3

- [Justice intro 1 2](#)
- [Vertu d'obéissance](#)
- [Tableau et survol Justice](#)
- [Source de justice, la loi éternelle](#)

Les vertus de justice

équité, épikie, justice légale, justice distributive, justice commutative, vénération, crainte, gratitude, vertu de religion, révérence, soumission, dépendance, bienveillance, adaptation, finesse, droiture de jugement, probité, honnêteté, droiture, respect, honnêteté, vertu de vengeance

Vices contraires : Injustice, jugement inique, téméraire, révolté et pervers, légalisme, ritualisme, étroitesse, acception de personne, discrimination, récrimination, pression, séduction (manipulation), soustraction à la répartition des charges, profit, homicide, mutilation, séquestration, vol, rapine, compensation occulte, accusation, mensonge, diffamation, injure, zizanie, susurrations, moquerie, superstition, idolâtrie, divination, magie, irréligiosité : tentation de Dieu, parjure, sacrilège, simonie, chauvinisme, sectarisme, égoïsme, individualisme, indifférence, faux universalisme, insoumission, grégarité, grossièreté, obséquiosité, refus du devoir et d'être un obligé, acceptation cynique de dons, cruauté, sévérité, faiblesse, lâcheté à corriger, abdication, condescendance, mensonge, simulation, hypocrisie, auto-illusion, fausseté, jactance (+), ironie (-), dédoublement, cachotterie, démesure, hermétisme, velléité, tromperie-ruse, séduction, flatterie, esprit de contradiction, avarice, orgueil de la vie, irresponsabilité, exaltation, dilettantisme, obséquiosité, flatterie, obéissance intéressée, servilité, abdication, obéissance indiscreète, désobéissance, mésestime, insubordination, raillerie



VERTUS CARDINALES 4

- [Caricature de la prudence et tableau](#)
- [Prudence 1 2](#)

Les vertus de prudence

bon conseil, docilité, sagacité, prévoyance, circonspection, précaution, prudence royale, prudence familiale, prudence personnelle, eubulie (conseil), synésis (bon sens moral), gnomé (perspicacité dans l'extraordinaire)

Vices contraires : Imprudence, indocilité, hésitation, inconstance, entêtement, négligence, précipitation, inconstance, inattention, fuite, temporisation, mollesse scrupuleuse, luxure, prudence charnelle, astuce (ni franchise ni simplicité), avarice, prudence exagérée (inquiétude terrestre)

Chapitre 3

Avec les anges glorieux

Le mal nous dépasse complètement, puisqu'il est le mal de Lucifer, de Satan, du démon. Tous les démons sont des esprits purs, des esprits angéliques, des esprits vivants et n'ont ni âme, ni corps, ne sont pas délimités par une forme (l'âme est une forme vivante et lumineuse).

Avant de créer l'ensemble de notre univers, l'espace et le temps, Dieu a d'abord créé le monde angélique. Au septième ciel, au sommet de la perfection de la création de Dieu, du monde angélique, du monde spirituel, au principe de la création du monde, est Dieu Père, Fils et Saint Esprit tout entièrement réalisé dans l'Un, dans l'unique divinité éternelle de Dieu. A l'intérieur du cœur de Dieu resplendissent des qualités d'amour extraordinaires, les attributs divins : Dieu est simple, Dieu est parfait, Dieu est bon, Dieu est un, Dieu est ultime, Dieu est splendeur, Dieu est amour, Dieu est miséricorde, Dieu est lumière, Dieu est perfection, Dieu est surabondance, Dieu est éternité, Dieu est force, ... et des millions d'autres attributs. Quand il crée le monde, Dieu crée le monde angélique pour donner le meilleur de Lui-même : Il 'isole' (c'est une manière de parler) un de Ses attributs en un esprit, et ainsi crée des myriades de myriades d'esprits.

Une fois que le monde angélique est créé, Dieu manifeste Son acte créateur dans la matière, l'espace, le temps, dans la création de l'homme et de la femme.

Pourquoi ? Parce que les attributs divins ne s'unissent pas les uns aux autres : les anges sont précisément les attributs séparés de Dieu, créés pour eux-mêmes. Or il se trouve que Dieu veut créer à Son image et à Sa ressemblance, et que l'image et ressemblance se trouve dans la communion des personnes, la communion des personnes ne pouvant se réaliser que dans la complémentarité. Dieu invente donc toutes les formes possibles de la complémentarité pour être image et ressemblance de Dieu. Dieu le Père (première Personne de la Très Sainte Trinité) est l'Époux, Dieu vivant (deuxième Personne) est l'Épouse, et l'unité sponsale de l'Époux et de l'Épouse produit cette extraordinaire spiration de la troisième Personne de la Très Sainte Trinité.

Dieu crée donc le monde humain, la matière, l'espace, le temps, et l'ange comprend immédiatement que l'homme sera plus que lui. Ou l'ange va dire Oui à l'image et ressemblance de Dieu dans la création dans quelqu'un qui est plus grand que lui tout en étant minuscule et limité par la matière. Ou il va dire Non : « Je m'inscris, moi, lumière divine, dans la complaisance de ma propre splendeur, dans mon épanouissement. Je suis quand même celui qui vient de Dieu et qui retourne à moi-même. Je préfère rester dans cette complaisance, dans cet épanouissement qui est le mien et que Dieu m'a donné, dans l'action de grâce, la louange, la gratitude. » L'Apocalypse nous dit que le démon éternellement en enfer continuera à louer Dieu à genou, mais sans amour.

Un travail, une vocation, une mission a été donnée au monde angélique, qui a été extrêmement pénible pour tous les anges : se mettre au service de l'Onction messianique, au service de l'unité d'amour de complémentarité, au service de cet amour qui faisait de l'image et ressemblance de Dieu le roi fraternel de l'univers et le centre de la Jérusalem glorieuse.

Certains anges ont dit Non : « *Non serviam*, ce travail ne me plaît pas, je ne le ferai pas ».

Ces esprits qui ont dit « *Non serviam* », les anges déchus, sont tous créés au principe du monde.

Le film **La Passion** de Mel Gibson montre très bien que le démon sait que Jésus est au principe du monde, le démon sait que Jésus est le Messie, la source de l'image et ressemblance de Dieu, mais il ne sait pas que Jésus est Dieu. Le démon voit que Jésus n'est pas dans la pure spiritualité comme lui, que Jésus est dans la chair et le sang, qu'Il est lié à une chair et à un sang qui sont déchus, et le

démon est sûr de remporter la victoire (il découvre que Jésus est Dieu seulement lorsque la goutte tombe)...

L'esprit angélique, qu'il soit bon ou mauvais, enveloppe l'ensemble du monde. Il ne se déplace pas. Lumière de Dieu, Miséricorde de Dieu, Adoration de Dieu : Dieu adore Dieu, l'Esprit Saint est dans une dépendance totale vis-à-vis de Dieu dans Sa nature divine dans l'unité du Père et du Fils (c'est Michel), Force de Dieu (Gabriel), Raphaël, ont été créés au Principe du monde, dans le Principe du monde, pour rayonner l'ensemble du monde de leur regard contemplatif. La considération angélique vient traverser tous les éléments du monde.

Dans le *Bereshit* (mot hébreu, premier mot de la Bible, très mal traduit par « dans le principe » ou « dans le commencement »), est l'Onction messianique de la communion des personnes dans le monde créé. Dès que l'ange dit Oui au Messie, au Christ, il rentre dans le Christ ressuscité d'entre les morts et dans la vision béatifique. S'il dit non, il ne rentre pas dans la vision béatifique et reste clôturé à rayonner l'ensemble de l'univers, l'ensemble du temps et l'ensemble des éléments du monde.

Spirituellement, comment fonctionne un ange ? Il contemple tout à travers son attribut qui est un attribut de Dieu dont il est la création à lui tout seul. Si cet ange est déchu, il n'a autorité de s'arrêter dans sa considération que sur ce qui n'est pas entièrement donné à l'image et ressemblance de Dieu et ordonné directement comme semence vivante à la vision béatifique. Il s'arrête donc sur des récepteurs déchus en lesquels son attention trouve un point d'impact.

Les différents degrés de possession diabolique vont du périphérique à quelque chose qui en l'homme est complet, semblable à ce refus du démon de servir l'amour parfait, avec, selon le cas, différents degrés de pénétration du terme de l'action du regard de l'ange déchu : le démon peut nous tenter, nous obséder, nous infester ou nous posséder.

Dans cette dernière forme, très rare, il va acquérir au-dedans de nous une certaine présence qui se concrétise par nos actes : il a la maîtrise de la motricité de nos actes. Pour cela, il faut un récepteur spirituel en nous, c'est-à-dire une complaisance pour l'enfer, un plein consentement, une complicité, et une connivence (les 4 'c', les 4 coins du péché). Certains font des pactes et s'y complaisent ; puis vingt ans après, préfèrent changer d'avis, mais ils sont possédés. A ce moment-là l'exorcisme du Christ est nécessaire : il faut que ce soit Dieu, à travers le Corps mystique du Christ.

Dieu a envoyé Notre-Dame de la Salette au monde en 1846, quelques années avant l'apparition de l'Immaculée Conception à Lourdes et le dogme. Devant elle Jésus Crucifié expire sur la croix, ses larmes représentent la Croix glorieuse de Jésus (la larme qui tombe du Ciel pour descendre aux enfers), et les énormes chaînes qu'elle porte autour de ses épaules représentent les chaînes avec lesquelles Marie va enchaîner Satan pour les siècles des siècles.

Notre-Dame de la Salette nous a été donnée par Dieu : quand l'Eglise sera venue à bout de l'Anti-Christ après la Parousie, ce ne sera pas la fin du monde, mais la lutte contre Satan, et le Règne de Marie, du Corps mystique de l'Eglise, écrasera définitivement la présence de Satan dans le monde.

L'apparition de Notre Dame de la Salette est grandiose. Comme dans toutes les apparitions, le Ciel se déplace pour nous, et s'il en est un qui ne rit pas quand on parle de Notre Dame de la Salette, c'est bien le démon.

- *Que faire si quelqu'un est vraiment tourmenté par le démon ?*

- Le mieux est de l'emmener voir un prêtre exorciste, mais il faut du temps : chez le Père Matthieu, à Strasbourg, il fallait prendre rendez-vous au moins un an et demi à l'avance. Les prêtres exorcistes doivent avoir le pouvoir de l'évêque, et ils sont peu nombreux.

- *Y a-t-il un risque pour un prêtre qui fait des prières de délivrance lorsqu'il a affaire à des gens qui sont tourmentés, alors qu'il n'a pas reçu le pouvoir d'exorcisme de l'évêque ?*

- S'il est en état de péché mortel, oui.

- *Et s'il est en état de péché véniel ?*

- Bien malin celui qui est capable de dire s'il a fait un péché véniel ou un péché mortel ! qu'il me donne le secret de son discernement.

- *Un chrétien ne peut donc jamais savoir s'il est en état de grâce ou pas ?*

- Saint Thomas d'Aquin ne donne qu'un seul signe pour savoir si tu es en grâce avec Dieu : quand tu fais oraison, tu es tout recueilli en Dieu dans une ferveur telle que le Seigneur te divinise, et que cette ferveur de l'opération du Saint Esprit dure plus de dix minutes. Voilà le signe d'une mission invisible du Saint Esprit qui ne peut pas se réaliser dans l'âme si elle n'a pas la grâce sanctifiante.

Attention ! Une effusion d'obombrement des deux cents millions qui ont invoqué l'amour et la paix cosmiques n'est pas une mission invisible du Saint Esprit.

Saint Jean, lui, ne donne qu'un seul critère : tu as la grâce si tu ne fais plus de péché.

- *Plus de péché ! ... même véniel ?*

- Oui. Es-tu capable de savoir si tu as fait un péché véniel ou mortel ?

- *L'Eglise donne des conditions.*

- Si je fais un mensonge sans le vouloir, ce peut être un péché véniel. Si je fais ce même mensonge avec l'intention de mentir, avec connivence parce que c'est un mensonge, avec complicité, consentement et complaisance (la plénitude des quatre 'c'), c'est un péché mortel : il associe le mensonge et la haine de Dieu. Mais tout péché est organiquement en relation avec le centre du mal.

- *Quelle est la différence entre connivence et complaisance ?*

- La complaisance fait que ton cœur s'épanouit là-dedans : ça te plaît. La connivence est liée à la curiosité : tu rentres librement dedans pour voir ce que c'est, personne ne t'y pousse.

Pour revenir à la première question, si celui qui est tourmenté par le démon ne peut rencontrer un prêtre exorciste, propose-lui de dire cette prière en latin devant Notre Dame de la Salette et en la regardant (une statue, une icône, une image bénie par un prêtre) ; prière suivie du psaume 90, et de la consécration à Marie, Notre Dame de la Salette :

Prière à Notre Dame de la Salette



Ave Maria (7 fois)
Ave sancta Maria,
Ave sanctissima Maria,
Ave, O Maria gratia plena, Dominus tecum
Ave Maria, benedicta tu in mulieribus, benedicta tu in
mulieribus, benedicta tu in mulieribus
Tu, sancta Dei Genitrix
Tu, sancta Regina in cælis et in terra
Tu, sancta Regina autem in corde meo
Tu, sancta Regina autem apud nobis
Tu, O clemens, O pia, O dulcis Virgo Maria !!!
Tu, sancta Maria
Tu, sanctissima Mater Dei
Tu, sanctissima Mater Mundi
Tu, sancta triumphalis gloriosaque
Virgo Maria ! Tu, sancta admirabilis !
Virgo Maria ! Tu, sancta pulcherrima !
Virgo Maria ! Tu, sancta Maria, ora pro nobis Deum...
Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto, sicut erat in Principio
et nunc et semper, et in sæcula sæculorum, Amen (7 fois)

Psaume 90

Dieu, Protecteur des justes

C'est la Paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne (Jean, 14, 27)

Ant. Le Seigneur te couvre de ses ailes, rien à craindre des terreurs de la nuit.

Solennités : Ant. Dieu puissant, mon rempart et ma foi !

- 1 Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut et repose à l'ombre du Puissant,***
- 2 Je dis au Seigneur : « Mon refuge, mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! »***
- 3 C'est lui qui te sauve des filets du chasseur et de la peste maléfique :***
- 4 Il te couvre et te protège. Tu trouves sous son aile un refuge : sa fidélité est une armure, un bouclier.***
- 5 Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole au grand jour,***
- 6 ni la peste qui rôde dans le noir, ni le fléau qui frappe à midi.***
- 7 Qu'il en tombe mille à tes côtés, qu'il en tombe dix mille à ta droite, toi tu restes hors d'atteinte.***
- 8 Il suffit que tu ouvres les yeux, tu verras le salaire du méchant.***
- 9 Oui, le Seigneur est ton refuge ; tu as fait du Très-Haut ta forteresse.***
- 10 Le malheur ne pourra te toucher, ni le danger, approcher de ta demeure :***
- 11 Il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins.***
- 12 Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte les pierres ;***
- 13 tu marcheras sur la vipère et le scorpion, tu écraseras le lion et le dragon.***
- 14 « Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre ; je le défends, car il connaît mon nom.***
- 15 Il m'appelle, et moi, je lui réponds ; je suis avec lui dans son épreuve. Je veux le libérer, le glorifier ;***
- 16 De longs jours, je veux le rassasier, et je ferai qu'il voie mon salut. »***

Neuvaine en l'honneur de Jésus, Roi de tous les peuples et de toutes les nations

Les trois strates du mal que nous avons décrites en introduction contiennent les neuf catégories angéliques déchues, tous les épanouissements du corps mystique de l'Anti-Christ, de Satan et de mon péché mortel dans l'univers : tout y est en inter-connexion.

Dans le combat eschatologique qui va s'ouvrir sous nos yeux, si tu lui donne ta main au malin sur une toute petite portion du champ de vie qui est le tien, il ne te prendra pas que la main. Le mal est un organisme vivant.

Pour que nous puissions rentrer dans la victoire sur le mal, le Seigneur nous met dans la communion profonde avec la gloire de la communion des Personnes trinitaires. Et la gloire de la communion des Personnes trinitaires parvient jusqu'à nous par le Christ, si unis au Christ, nous recevons le rayonnement angélique glorieux des neuf hiérarchies célestes.

A ne pas confondre avec les *séphirot* d'Annick de Souzenelle, les *séphirot* déchus, les lumières déchues, les chérubins déchus, les trônes déchus, les dominations déchues, les puissances déchues, les vertus déchues. Les vertus déchues sont des anges qui ne sont pas perfectionnés dans la vie surnaturelle et glorieuse en Dieu dans la Très Sainte Trinité. Les vertus émanent simplement des attributs divins qui sont communs à la nature divine de Dieu, mais pas aux relations entre les Personnes de la Très Sainte Trinité. L'ange miséricorde émanant de l'unité divine de Dieu n'a pas la perfection de l'effacement total de la personne divine, la personne devient entièrement anéantie en elle, de manière à ce que l'autre personne fasse miséricorde, pour procéder à la miséricorde surnaturelle et glorieuse de la Très Sainte Trinité. Tandis que l'ange de la vertu qui s'appelle miséricorde et qui est dans la gloire de Dieu a cette perfection.

Si l'ange miséricorde te rayonne, tu vis de la miséricorde du Tout, la miséricorde de Dieu partout. Si dans l'état qu'il produit en communion avec toi il ne t'amène pas à l'effacement total, ce n'est sûrement pas l'ange de la vertu miséricorde glorieux. La miséricorde à l'intérieur de Dieu procède de l'effacement des Personnes divines. Et l'attribut miséricorde ne s'efface jamais.

Le démon ne se présente pas avec des cornes ! Fais attention si tu es envahi par la miséricorde spirituelle et pure de Dieu répandue partout dans le monde du cosmos... quelle paix, la paix totale, la paix cosmique, la paix divine !

Le Seigneur est bon avec nous, Il nous a donné cette neuvaine :

Après une confession, tu vas pendant neuf jours à la messe et tu communies chaque jour pour que le Royaume du Christ s'empare de tout l'univers, du ciel et de la terre. Jésus est Roi. Tu offres le Corps et le Sang précieux de Notre Seigneur Jésus Christ offert en sacrifice immolé, parfait, réel, substantiel, et tu communies pour que Jésus soit Roi de l'univers, Roi de toutes les multitudes humaines, Roi de tous les pays : tu communies « *en l'honneur de Jésus, Roi de tous les peuples et de toutes les nations* ».

Tu peux aussi faire ces neuf communions pour quelqu'un que tu aimes beaucoup.

A chaque communion, tu as la promesse formelle du Seigneur que du Ciel, en plus de ton ange gardien, Il va t'envoyer (ou envoyer à celui ou celle pour qui tu pries) un ange glorieux de chacune des neuf hiérarchies. Un récepteur venu du Ciel va s'installer en toi, qui est le récepteur eucharistique de « Jésus Roi de tous les peuples et de toutes les nations », et ce récepteur recevra toujours le petit rayon laser de ces neuf anges glorieux.

Alors les neuf hiérarchies des anges déchus préfèrent s'en aller porter leur considération ailleurs !

Il faut prendre des armes simples, celles que le Ciel nous donne.

Ne cherchons pas des voies dans l'ordre de la science pour être protégés contre les œuvres du mal. Un tiers des gens qui souffrent de schizophrénie ou sont enfermés dans les hôpitaux psychiatriques sont allés voir des personnes qui les ont 'protégés' contre les démons en les enfermant dans une boule de cristal éthérique.

*« Très glorieux Saint-Michel Archange, défendez-nous dans le combat,
soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon,
que Dieu lui fasse sentir Son empire, nous vous en supplions.
Et vous Prince de la sainte milice céleste, précipitez en enfer, par la force divine,
Satan et tous les autres esprits mauvais qui rodent dans le monde en vue de perdre les âmes.
AMEN. »*

Chapitre 4

La découverte de l'intellect agent, du cœur spirituel, et de la liberté du don

Dans la lutte contre le mal,
premièrement, il faut s'y disposer, par l'acquisition des vertus
deuxièmement, il ne faut pas être possédé,
c'est-à-dire qu'il faut :

être en pleine possession de son intelligence contemplative spirituelle originelle et finale,
être en pleine possession de son cœur spirituel,
et être en pleine possession de sa liberté spirituelle.

Nous absorbons comme un buvard tout le mal qui est dans le monde.
Tout le mal qui est dans le monde a pour effet de refouler en nous la plénitude de la santé spirituelle affective, de la santé spirituelle contemplative et de la santé spirituelle de notre liberté du don.

3.1. La lutte contre les pensées

La lutte contre le mal nous donne des jalons pour repérer comment lutter contre la tentation.
La tentation pénètre toujours par la pensée. Quand notre pensée n'est pas conforme à une des quatre-vingts vertus héroïques, il faut lutter immédiatement contre cette pensée qui ne doit pas pénétrer plus qu'un millimètre, en la chassant.

- *Et si je chasse une pensée qui reste quand-même ?*

- Ce n'est plus une tentation, mais une obsession. Une délivrance de cette obsession sera nécessaire. Les tentations, elles, mettent un doute, elles te perturbent, elles font que tu oublies ta force, ta vocation, ta dignité. Nous repérons tout de suite la tentation au niveau des idées.

- *Est-ce qu'une obsession peut être la conséquence d'une tentation qui aurait pénétré plus d'un millimètre ?*

- Oui, bien-sûr, cela peut être.

Contre les pensées, il faut lutter hardiment, en les refoulant dehors de manière à libérer l'intellect agent. Saint Thomas d'Aquin et saint Augustin repèrent l'intellect agent comme la partie libre de notre contemplation spirituelle et comme débordant notre corps. L'intellect agent est une lumière spirituelle pure, mais humaine. Pour redonner le champs libre à l'intellect agent, notre intelligence lumineuse spirituelle pure, nous devons vite chasser l'idée qui est mauvaise et revenir à l'intellect agent en faisant un acte d'adoration naturel.

Comment faire un acte d'adoration naturel ? Ceux qui me connaissent me l'ont entendu dire des milliers de fois ! La pensée a pu pénétrer parce que l'intellect agent s'est un peu abaissé, les ondes du cerveau se sont modifiées... alors vite je chasse la pensée, je me touche, je me pince, je vois que j'existe. Ce que je vis est autre chose : « je me sens bien », « je ne me sens pas bien », « je me sens mieux », « je me sens guéri », « je m'épanouis vraiment », tout cela est du domaine de la tentation justement ! Je vois que j'existe donc, je suis suspendu à l'acte créateur de Dieu. Le fait que j'existe

ne dépend pas de la tentation, ni de mon monde intérieur, ni de mon âme, ma *psuché*. Je vois que Dieu est en train de me créer : cela chasse la tentation, et je me retrouve dans mon intellect agent. Si tu fais durer cet acte une demi-heure, tu as fait oraison ! Et si tu fais cet acte sept fois par jour, pendant neuf mois, le pli de l'amour de Dieu pour chasser le mal dans la tentation s'est installé en toi de manière définitive. Tu es devenu contemplatif en ce sens que quand tu le veux (c'est une vertu), à la moindre tentation, tu poses un acte de contemplation.

- *Est-ce une vertu d'adoration ?*

- Tu aimes le Seigneur, tu rejoins dans l'acte d'adoration une vénération pour ton Père qui est Dieu. Cette vénération pour ton Père qui est Dieu est une vertu du cœur qui réveille ton intellect agent dans l'acte d'adoration, et tu peux t'épanouir dans le regard paternel de Dieu, dans une dilatation qui est l'adoration. Tu te touches, tu vois que tu existes (jugement d'existence), que tu dépends de Dieu, tu y consens complètement, tu vénères Dieu, tu t'épanouis en Dieu. Ton âme est sortie de toi, ta lumière a tout pénétré, parce que l'intelligence contemplative doit prendre toute ta personne. A ce moment-là tu te dilates dans l'intime de la Paternité de Dieu, tu es dans le sein de Dieu qui fait que tu existes, et tu t'y épanouis avec joie. Si ce moment dure un peu, tu vas connaître l'odeur de ton intellect agent. Et si à cet acte humain tu ajoutes la lumière surnaturelle de la foi, ton acte devient chrétien.

Du point de vue de la tentation et des idées, la lutte contre le mal ne suit pas du tout la même règle que la lutte contre le mal du point de vue du cœur. On ne lutte pas du tout de la même manière contre nos idées, nos pensées, nos hérésies, nos choix intellectuels, notre manière de voir (en grec, manière de voir se dit : *hairesis*), et contre nos émotions.

3. 2 La gestion des émotions

La gestion des émotions touche l'affectivité. Le mal s'introduit dans le cœur de manière tout à fait différente et complexe, suite à des échecs, des limites, des injustices subies, des trahisons, etc. La trahison domine dans notre affectivité : notre cœur est déçu.

Faut-il beaucoup rentrer dans l'introspection, et savoir pourquoi nous sommes blessés ? Nous pouvons le faire pour mieux comprendre, mais ce n'est pas ainsi que nous luttons contre le mal. L'analyse des blessures emploie la raison, une raison attentive, amoureuse, délicate, compatissante, miséricordieuse, mais elle reste une analyse. La lutte contre le mal du point de vue de l'affectivité ne doit pas prendre son centre de gravité dans l'analyse.

Les Pères spirituels appelaient cela **la découverte du cœur**. Les Pères du désert des six ou sept premiers siècles du christianisme ont développé ces retrouvailles avec le cœur spirituel, la gestion des émotions.

Si nous nous arrêtons aux émotions que nous avons, si nous vivons notre affectivité à travers nos émotions, nous sommes dans le péché du cœur : nous ne pouvons pas aimer à travers nos émotions. Toutes nos émotions, sans aucune exception, même l'émotion amoureuse, sont des dérivés d'un amour spirituel qui s'est arrêté. Il s'agit donc de retrouver l'amour spirituel qui s'est arrêté et qui est au-dessous de l'émotion.

J'ai une montée d'angoisse, ou une montée de colère : ce n'est pas une possession, ni une obsession. J'ai une bouffée de tristesse. Nous avons continuellement des émotions semblables, qui quelque fois se mélangent : une émotion de tristesse et une émotion d'amour donnent des larmes.

Aujourd'hui, nous repérons facilement les émotions, parce que tout le monde est angoissé.

Deux erreurs à ne pas commettre avec l'émotion : traiter l'émotion comme une tentation, une mauvaise idée, et refouler l'émotion. Si vous commettez cette erreur, vous allez somatiser. Une émotion ne vient pas de l'extérieur comme la tentation, elle vient du dedans, il ne faut donc pas la refouler.

- *Ce que j'ai du mal à comprendre, c'est qu'il y a aussi les pensées mauvaises qui ne viennent pas forcément du démon.*
- Elles viennent de l'extérieur de ton intellect agent. Il faut les refouler pour retrouver l'intellect agent.
- *Nous produisons aussi des pensées.*
- Oui, tu peux produire des pensées. Une émotion d'angoisse, ou de colère, peut produire des pensées qui sont mauvaises. Ces pensées, tu les rejettes au premier millimètre, mais l'émotion, tu ne la rejettes pas.
- *Quand vous dites de rejeter les pensées vers l'extérieur, cela sous-entend qu'elles viennent de l'extérieur.*
- Oui, de l'extérieur de ton intellect agent.
- *Je parle de l'extérieur de l'intelligence, de l'extérieur de l'homme. Quand vous dites de chasser la tentation, ça peut être une idée qui vient du démon ou une idée charnelle.*
- Une suggestion impure vient de l'imaginaire. Elle te produit une idée de recherche du plaisir. Cela reste une idée, et d'où qu'elle vienne (du démon, d'une bouffée émotive ou de ton imaginaire), tu luttas contre les pensées qui ne sont pas de Dieu. Voilà la constante des Pères spirituels.

Maintenant, être saisi par la tristesse n'est pas une mauvaise idée, mais une montée émotive.

Première erreur : la refouler. Les hommes debout ne sont pas des hommes refoulés. Sous prétexte de ne pas faire de péché, beaucoup refoulent leurs émotions.

Deuxième erreur : lui obéir, ce qui ne résout pas le problème et au contraire l'amplifie. Ma tristesse va me faire pleurer, je vais la dire à tout le monde, pour qu'elle s'exprime bien à l'extérieur. Si l'émotion s'exprime, j'ai obéi à un péché du cœur.

Alors que faire ?

Ni refouler, ni obéir, ni exprimer, mais **imprimer**.

Je vous renvoie à mon livre : Perspective en Personnalisation Profonde, III^{ème} volume, au chapitre gestion des émotions ⁶. Pour chacune des émotions il est indiqué comment faire :

Je m'arrête un peu, je ne refoule pas l'émotion, je la laisse prendre toute sa place au-dedans de moi et envahir ma demeure intérieure (comme un gaz dans un ballon), jusqu'au bout des doigts, jusqu'à ce que je sois capable de mettre un nom sur cette émotion : tristesse, anxiété, colère, joie, haine... Si j'y obéissais, je pleurerais (tristesse), ou j'arriverais à une espèce de coma (alors ce n'est pas de la tristesse). Mais je n'y obéis pas, sinon, le ballon se vide au dehors, comme percé par un coup d'épingle. Non, l'émotion reste là, et grâce à elle je peux retrouver le cœur spirituel.

Si c'est de la tristesse, je ne vais pas voir le psychanalyste pour lui dire : « Docteur, c'est terrible, j'ai des bouffées de tristesse, parce que bla bla bla... » ! Non, surtout pas ! Je reconnais quelle est cette émotion et je la vis en présence de quelqu'un qui m'aime profondément. Je peux faire à ce moment-là un acte d'adoration, pour la vivre à l'intérieur du Père, ou de Jésus, ou de quelqu'un que j'aime beaucoup, un ami, même s'il est à deux mille kilomètres. Je ne vis pas cette émotion seul, puisque cela touche le cœur, je la vis en communion avec quelqu'un que j'aime profondément. Pour les catholiques, c'est facile avec Jésus, avec l'Immaculée Conception, avec ton ange gardien si tu le connais bien.

⁶ Sur <http://catholiquedu.net>, 13 : Bibliothèque, lettre G : Guérison de la mémoire ontologique. Chapitre XIII : Les grandes règles du combat spirituel ; chapitre XIV : la gestion des émotions.

- *Pardon Père, cela arrive souvent à mon fils de six ans : il a ces émotions, il est triste et il veut se tuer.*

- Pour Jimmy, ce ne sont pas des émotions, mais des pensées, qui viennent du diable. Alors il chasse cette pensée : « Va-t-en, moi je veux vivre ! ».

Je vis donc l'émotion en communion avec quelqu'un que j'aime bien : par un acte d'adoration, je vis la tristesse avec le Seigneur, avec Dieu. Si nous sommes deux à partager cette émotion sans y obéir, sans qu'elle s'exprime à l'extérieur par une parole, par une pensée ou par un acte, alors nous pouvons descendre, traverser l'émotion et voir qu'en dessous de cette tristesse se trouve quelque chose de tout petit : un petit ruisseau tout joyeux comme un rossignol qui chante, tout pur, tout limpide, petit comme une tête d'épingle, mais d'une force !

Etant descendu en dessous de l'émotion, je rejoins la joie spirituelle, toute petite, mais d'une intensité !

L'émotion est une mauvaise chose si je la refoule : elle produit la maladie et la mort.

L'émotion est une mauvaise chose si j'y obéis : elle produit le péché mortel.

Mais l'émotion, conséquence du péché, est une bonne chose si je la vis en communion d'amour : elle me permet de retrouver ce qui émane de mon cœur spirituel, ce petit point entre les entrailles et les reins.

Si l'émotion est de l'angoisse, je laisse l'angoisse prendre toute sa place, je traverse tranquillement l'angoisse avec Jésus à Gethsémani, et en-dessous nous trouvons dans les profondeurs, au bout des labyrinthes, des kilomètres de grottes d'angoisse, une toute petite lumière, une sécurité.

Ceux qui pratiquent la spéléologie savent qu'après des kilomètres dans l'obscurité totale, ils retrouvent une petite lumière, dans des réseaux splendides, au milieu des plus belles choses de l'univers.

L'angoisse fait que nous sommes terrorisés sans savoir pourquoi. Nous n'avons plus de lumière pour comprendre. Quand cette lumière du cœur apparaît, elle nous sécurise. L'angoisse est l'insécurité à l'état affectif, le manque de lumière du cœur.

C'est parce que cette lumière du cœur, toute vivante, toute extraordinaire, ne peut pas s'exprimer, qu'elle se tord et produit la fumée de l'angoisse. Mais si j'ai de l'angoisse, c'est parce que j'ai cette lumière dans le cœur. Donc grâce à l'angoisse, je peux retrouver mon cœur dans la lumière.

En résumé :

Avant de vous lever, demandez au Seigneur quelle sera votre minute héroïque de la journée pour l'acquisition des vertus.

Et dans la journée, faites 7 actes d'adoration pour les retrouvailles avec votre intellect agent et chasser la tentation, et traversez 2 ou 3 fois (au moins une fois par jour) l'émotion présente pour retrouver votre cœur spirituel.

Si vous n'avez aucune émotion, la mémoire fonctionnant très bien dans l'émotion, il suffit de vous rappeler un moment où vous avez eu une montée émotive amoureuse par exemple, et de traverser cette émotion avec un nouvel amour, en communion avec quelqu'un que vous aimez, pour retrouver l'amour humain de votre cœur. L'émotion amoureuse est une anomalie, ne lui obéissez pas. C'est l'amour humain profond qui est source de tout amour en vous, et qui est bon : si vous le coupez, il se tord en passion amoureuse, en émotion.

Ces exercices nous permettent de retrouver la pleine possession de nos puissances spirituelles.

3. 3 La liberté dans l'ordre du don

Quand nous assistons à la messe nous retrouvons notre liberté dans l'ordre du don, c'est-à-dire notre mémoire originelle. Pour retrouver notre liberté profonde, notre liberté personnelle, ce n'est pas très difficile : il suffit de vous arrêter et de considérer simplement dedans l'intérieur de vous qu'il y a une ouverture absolue dans toutes les cellules de votre corps. Vous rendez actuel l'état dans lequel vous étiez quand vous étiez ce diamant que Dieu venait de créer. Dans votre innocence originelle, dans la première cellule, vous êtes libres de dire Oui sans réfléchir, mais en voyant, sans affectivité, mais en aimant, et librement. En portant tout ce que Dieu est en train de créer, j'ai dit Oui avec tout ce qui existe, j'ai dit le même Oui que Dieu à l'intérieur de Dieu et je le reprends actuellement de manière incarnée. Je retrouve ainsi mon innocence divine originelle.

Je vous conseille très fortement de faire cela pendant la messe. Vous retrouvez votre liberté personnelle, celle qui est inscrite dans le Livre de Vie, parce que c'est du Livre de Vie que passe l'Eucharistie qui va vous être donnée en communion. Vous retrouvez cet état de liberté, de réceptivité de tous les Oui de l'univers et de tout le Oui qui est au Ciel, en dehors de l'univers. C'est inscrit en vous et vous le réinscrivez pour retrouver votre liberté.

Si vous faites en même temps un acte de gestion des émotions, un acte de liberté divine originelle, de mémoire de Dieu, et un acte pour retrouver votre intellect-agent, et que vous les faites en présence du Christ, aucune influence du mal ne peut s'approcher de vous.

Pour y rester en permanence, c'est autre chose !

**Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous
Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort
Amen**

Chapitre 4

La prière

4. 1 La règle de l'Ordre de la Mère de Dieu

Quand Elle est apparue pour la victoire sur le démon, la Mère de Dieu a donné des règles ⁷ qui constituent une grande arme pour les apôtres des derniers temps :

1 - Les membres de l'Ordre de la Mère de Dieu aimeront Dieu par-dessus toutes choses et leur prochain comme eux-mêmes pour le pur amour de Dieu,

2 - L'Esprit de cet Ordre n'est pas autre que l'Esprit de Jésus-Christ en soi et l'esprit de Jésus dans les âmes.

3 - Les membres de cet Ordre s'appliqueront à étudier Jésus-Christ et à l'imiter, et plus Jésus sera connu, plus ils s'humilieront à la vue de leur néant, de leur faiblesse, de leur incapacité à faire un bien réel dans les âmes sans la grâce divine.

4 - Ils seront d'une obéissance parfaite en tout et partout. ⁸

5 - Chacun d'eux se conservera dans une grande chasteté de corps et d'esprit afin que Jésus-Christ fasse sa demeure en eux.

6 - Les membres de cet Ordre n'auront qu'un cœur et qu'une âme en l'amour de Jésus-Christ.

7 - Aucun n'aura rien en propre pour soi, mais que tout soit commun, sans ambitionner la moindre des choses passagères ; je veux que mes enfants soient nus, dépouillés de tout.

8 - Ils auront une grande charité, sans bornes ; ils souffriront tout de tout le monde, à l'exemple de leur Divin Maître et ne feront souffrir personne.

9 - Les membres de l'Ordre obéiront à leurs supérieurs et leur rendront l'honneur et le respect qui leur sont dus, avec une grande simplicité de cœur.

10 - La supérieure veillera avec douceur à l'observation de la règle ; de temps en temps elle se consultera avec le Père Missionnaire qui aura soin de vos âmes, afin d'être aidée dans le bon gouvernement de la maison ; elle sera la plus humble et sera plus sévère pour elle que pour les autres. Elle corrigera les fautes de ses filles avec une grande douceur et prudence ; elle élèvera toujours son âme à Dieu avant de faire une correction.

11 - Il y aura dans le sanctuaire le Saint-Sacrement exposé le jour et la nuit, pendant les mois de septembre, de février et mai, où les membres de l'Ordre se feront un bonheur de passer d'heureuses heures quand la charité ou le salut des âmes ne les retiendront pas ailleurs.

12 - Ils mèneront une vie bien intérieure, quoique laborieuse, unissant la vie contemplative à la vie active ; ils se sacrifieront et se feront tous victimes de Jésus et de Jésus crucifié.

13 - Ils recevront tous les jours, avec une vraie piété le Pain de Vie ; vous pourrez cependant retrancher la communion à quelques membres quand vous verrez qu'ils ne suivent pas les traces de Jésus crucifié.

⁷ Marie a dit à Mélanie de la Salette : « Mélanie, ce que je vais vous dire à présent ne sera pas secret : c'est la Règle que vous ferez suivre exactement à mes filles, qui seront ici lorsqu'elle sera approuvée par les supérieurs. Mes Missionnaires suivront la même Règle. »

⁸ Saint Thomas d'Aquin dit que l'obéissance a trois qualités : elle doit être immédiate, efficace et fervente.

14 - Outre les jeûnes commandés par l'Eglise, ils jeûneront encore pendant les mois de septembre, février et mai. Ils se serviront de quelques instruments de pénitence ; ceux qui seront trop faibles et ne pourront pas faire les œuvres d'expiation, offriront avec humilité et douceur leur infirmité à Jésus-Christ.

15 - Ils jeûneront tous les vendredis et feront quelque pénitence. Toutes ces œuvres seront offertes pour les âmes du Purgatoire, en faveur de la conversion des pécheurs et pour leur propre avancement dans l'amour de Dieu.

16 - Les membres de l'Ordre seront très humbles et très doux envers les séculiers, et les recevront avec une grande bonté ; ceux qui seront les plus humbles auront la première place dans le cœur de Jésus, ainsi que dans le mien.

17 - Les membres n'auront qu'un cœur et qu'une âme ; aucun ne tiendra à sa propre volonté.

18 - Ils seront d'une pureté angélique, ils observeront une grande modestie en tout et partout.

19 - Tous garderont un grand silence, évitant avec soin les conversations inutiles avec les étrangers.

20 - Les sujets qui voudront être reçus seront dans la disposition bien sincère de se donner à Dieu entièrement et de se sacrifier pour son amour. Ils s'attacheront bien à l'obéissance qui les conduira au ciel.

21 - Ils ne seront admis au nombre des postulants qu'après avoir fait une retraite de 12 jours, pendant laquelle retraite ils feront une confession générale au Père Missionnaire, confesseur de la Communauté ; s'ils sont disposés à travailler de toutes leurs forces à se sanctifier et à acquérir les vertus propres d'une Victime qui veut s'immoler chaque jour pour le Dieu du ciel et de la terre, ils seront reçus au Noviciat et seront trois mois avant de prendre le costume de l'Ordre ; et ils se rappelleront bien qu'ils n'ont été reçus dans la maison de la Mère de Dieu que pour travailler à leur sanctification par la prière, par la pénitence et par toutes les œuvres qui regardent la gloire de Dieu et le salut des âmes.

22 - Mes Missionnaires seront les Apôtres des derniers temps ; ils prêcheront l'Evangile de Jésus-Christ dans toute sa pureté par toute la terre,

23 - Ils auront un zèle infatigable, ils prêcheront la réforme des cœurs, la pénitence et l'observation de la Loi de Dieu ; ils prêcheront sur la nécessité de la prière, sur le mépris des choses de la terre, sur la mort, le jugement, le paradis et l'enfer, sur la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Ils fortifieront les hommes dans la foi, afin que quand le démon viendra, un grand nombre ne soit pas trompé.

24 - On formera bien les nouveaux sujets aux vertus chrétiennes et aux pratiques de l'humilité, de charité, d'obéissance, de renoncement et de douceur.

25 - Le Noviciat sera de six ans ; ceux qui auront donné la preuve des solides vertus et qui voudront se ranger au nombre des combattants de Jésus-Christ dans cet Ordre, demanderont cette grâce à genoux à la Supérieure, et après que vous leur aurez fait connaître leurs obligations à la Règle que je vous donne, s'ils vous promettent de l'observer fidèlement, vous les recevrez.

26 - L'oraison se fera en commun dans le sanctuaire, à l'heure qui sera convenable et qui sera établie.

27 - On mangera au réfectoire commun ce qui sera nécessaire pour soutenir la vie et pour travailler à la gloire de Dieu ; en même temps que l'on donnera au corps ce qui lui convient, l'âme se fortifiera par une sainte lecture qui se fera pendant le repas.

28 - On aura le plus grand soin des membres infirmes et malades.

29 - Si un membre offensait un autre membre par quelque parole ou autre acte, qu'il répare sa faute le plus tôt possible.

30 - Tous les membres de cet Ordre feront la génuflexion chaque fois qu'ils passeront devant le Tabernacle où est Jésus-Christ.

31 - Chaque fois que les sujets se rencontreront, l'un dira : « Que Jésus soit aimé de tous les c eurs ! » ; l'autre répondra : « Ainsi soit-il ».

32 - Les religieuses diront l'office comme les religieuses de Coren près Grenoble ; les chapitres et autres pratiques se feront de même.

33 - Tous les membres porteront une croix comme la mienne.

Observez bien ma Règle »,

Nihil obstat : Sainte-Marie de la Pierre-qui-Vire, 22 août 1952.

Dom Denis HUERRE, Abbé

Imprimatur : Sens, en la fête du Christ-Roi, 26 octobre 1952

Frédéric LAMY, Archevêque

- *Y-a-t-il en ce moment des communautés qui sont attachées à cette règle ?*

- Beaucoup ont essayé de lancer des communautés avec cette règle. La Communauté Saint Jean avait cette règle de 1973 à 1979.

4. 1 La prière de coupure des liens néfastes

Le texte de prière de coupure des liens néfastes que je vous propose maintenant vient d'un prêtre que j'aime beaucoup, avec qui j'ai travaillé. Ce prêtre exorciste qui est à Londres dit aussi que la possession (le lien spirituel avec un esprit qui nous dépasse) est un phénomène rare, et il demande que les chrétiens fassent eux-mêmes la prière de délivrance dans tous les autres cas de présence intérieure d'une influence de Satan, de pénétration, d'accrochage démoniaque (qui se fait la plupart du temps à l'insu de notre lucidité, au moins en partie).

Nous avons énormément de mal à chasser un démon d'une maison, ou du cœur de quelqu'un qui nous est proche, parce que nous ne comprenons pas comment il pénètre, comment il rayonne, nous ne saisissons pas bien le fonctionnement spirituel du monde angélique et ses répercussions à l'intérieur de nous. L'Eglise, elle, a l'habitude, et elle nous donne des indications.

Si tu as un problème, si tu reviens par exemple de Calcutta et que tu as dans ta tête une espèce de cri, ou un phantasme qui te revient, tu vas couper les liens et chasser ce cri ou ce phantasme qui te perturbe. En faisant une neuvaine, tu vas prier chaque jour Marie, Maîtresse des Anges, et tu vas demander que soient coupés les liens :

Prière à la Vierge des Anges⁹

« Auguste Reine des Cieux et souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions saintes pour que, sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme.

« Qui est comme Dieu ? »

Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance.

Ô divine Mère, envoyez les Saints Anges pour me défendre et repousser loin de moi le cruel ennemi. Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous ! »

Puis après cette prière, tu dis neuf fois de suite la formule officielle suivante :

« Au Nom de Jésus,

par la Puissance de son autorité,

par le glaive du Saint Esprit,

Seigneur, coupe les liens néfastes entre moi et ... l'esprit de cauchemar qui est en moi (par exemple)

Amen

puis neuf fois dans le sens inverse : « entre (l'esprit en question) et moi »

Neuf fois, parce que les esprits angéliques sont ordonnés dans le combat eschatologique en neuf hiérarchies différentes, et que les neuf formes de l'influence angélique glorieuse venant du ciel vont s'exprimer dans cette coupure de liens : les Séraphins glorieux, les Chérubins glorieux, les Trônes glorieux, les Dominations glorieuses, les Vertus glorieuses, les Puissances glorieuses, les Principautés glorieuses, les Archanges glorieux, les Anges glorieux.

⁹ Cette prière a été dictée par la Vierge elle-même, le 13 janvier 1863, au Père CESTAC (Fondateur de la Congrégation des Servantes de Marie à Anglet) pour combattre et terrasser les puissances de l'enfer, après une vision des « ravages inexprimables » causés par les démons sur la terre. Elle a été recommandée par le pape Pie IX et enrichie d'indulgences par les papes Léon XIII et Saint Pie X.

Chaque baptisé a un pouvoir de délivrance infaillible dans son efficacité. Le prêtre peut nous expliquer comment faire, mais c'est à chacun de nous de prier et d'obtenir la délivrance de ses liens, avec la grâce du Christ.

Quand nous disons « Au Nom de Jésus », ce n'est pas simplement une évocation des lèvres : nous nous mettons dedans la présence vivante, personnelle de toute la divinité et toute l'humanité, la présence actuelle, féconde et efficace de Jésus. Comme l'eau se mélange au vin, nous mettons notre présence dans la présence personnelle, vivante, lumineuse, actuelle, totale, efficace et féconde de Jésus. « Au Nom de Jésus » peut être remplacé dans la prière par « à l'intérieur et du dedans de la présence personnelle, vivante, lumineuse, actuelle, féconde et efficace de Jésus » : alors les liens sont coupés par le glaive du Saint Esprit et le Sang précieux de Jésus.

Nous pouvons faire ainsi une liste des péchés qui nous habitent (un esprit de cauchemar, un esprit de péché, un esprit de concupiscence, ...)

Notre neuvaine de coupure de lien peut aussi porter sur notre principal défaut, ou sur un lien néfaste avec quelqu'un. La relation n'est pas coupée, mais assainie, de manière à ce qu'elle s'immaculise : en la dénouant de ce qui n'est pas spirituel, la relation est rendue plus forte sur le plan spirituel. Un mari et sa femme doivent faire de temps en temps une coupure de liens, pour que la relation soit coupée de tout ce qui noue cette relation dans le mal, dans l'impureté, dans la colère, dans l'orgueil, dans l'esprit de vengeance. Nous devons couper les liens néfastes avec ceux qui nous sont proches, pour que les relations soient vivantes.

Bien évidemment, si ce sont des fautes qui relèvent de la manipulation des énergies, il faut couper les liens ! Cela s'appelle la prière de délivrance. Chacun a un pouvoir définitif d'assainissement et de délivrance par rapport à tout ce qui le lie au mal.

4. 2 La prière de coupure des liens occultes

S'il s'agit de choses qui ne sont pas reliées au péché, à des aspects morbides, à la concupiscence, à la colère, la vengeance, le pardon non donné, s'il y a eu des opérations faisant intervenir le magnétisme, l'hypnose, les énergies, le spiritisme, le cataleptoïdo-somnambulique, l'entrée dans un atelier de loge, templier, initiatique, ésotérique...

- *Le fait d'y entrer ?*

- Il suffit pour créer un lien d'entrer dans un temple satanique avec la plus grande imprudence, même s'il est vide. Je vois régulièrement ici des gens qui viennent de Rennes le Château et qui sont très infestés. Ne mettez surtout pas votre nez là-dedans !

Lorsque les choses relèvent de l'occultisme, des manipulations secrètes, il faut :

D'abord faire la prière de coupure de liens entre soi et l'esprit de reiki (par exemple, ou d'occultisme, de spiritisme) neuf fois, puis entre l'esprit de reiki et soi, neuf fois, et neuf jours de suite,

Puis ajouter, en se signant avec de l'eau bénite (†), cette prière pour casser les liens occultes, prière donnée pour le sacerdoce royal des chrétiens¹⁰ :

¹⁰ Voir le livre [Comment se libérer du malin](#).- Prière 33

Cette prière doit être dite souvent par ceux qui ont consulté des mages, des magnétiseurs ou des voyant(e)s et/ou qui ont été en contact avec le monde de l'occulte, notamment avec le spiritisme. Ils remarqueront eux-mêmes leur amélioration sur bien des points ainsi que la disparition des liens. Se rappeler aussi que le démon qui commande à toute la magie ne supporte pas la récitation du Je Crois en Dieu.

Prière pour casser toute magie et affaiblir les forces sataniques

NOTRE PERE QUI ETES AUX CIEUX, je Vous aime, je Vous loue et je Vous adore.

Je Vous remercie d'avoir envoyé votre Fils Jésus-Christ qui a vaincu le péché et la mort pour me sauver. Je Vous remercie aussi d'avoir envoyé le Saint-Esprit qui me donne la Force, me guide et me sanctifie. Je Vous remercie pour Marie, ma Mère du Ciel, qui intercède pour moi avec les Anges et les saints.

Seigneur Jésus, je me prosterne au pied de votre sainte Croix et je Vous demande de me recouvrir du Sang Très Précieux qui a jailli de votre Cœur et de m'envelopper de votre lumière sainte. Notre Père du Ciel, faites que l'eau qui m'a lavé au Baptême remonte le cours du temps au travers des générations de mon père et de ma mère afin que ma famille entière soit purifiée de Satan et du péché.

Humblement prosterné devant Vous, ô notre Père, je vous demande pardon pour moi-même, pour mes parents et pour mes ancêtres : pour toutes les invocations de puissances occultes qui ont pu les opposer à Vous, et porter atteinte à l'honneur du Nom de Jésus.

Au Saint Nom de JESUS et par le pouvoir de ce Nom, je déclare remettre aujourd'hui sous la souveraineté de Notre Seigneur tout ce qui m'appartient (tant au plan matériel que spirituel), de ce qui a été soumis à la juridiction de Satan.

Par la puissance de votre Esprit Saint, montrez-moi, ô Père, toute personne qui aurait besoin de mon pardon ainsi que tout péché que je n'aurais pas confessé.

Faites-moi me rendre compte de ce qui Vous a déplu dans ma vie, et connaître ces brèches qui ont pu donner à Satan la possibilité d'y entrer.

Père Saint, je Vous donne tous mes refus de pardonner. Je Vous donne tous mes péchés. Je Vous donne toutes ces voies de passage qui ont permis à Satan de s'introduire dans mon existence. Soyez remercié pour votre pardon et pour votre amour.

Seigneur Jésus, en votre Saint Nom, je lie † tous les esprits mauvais : de l'air, de l'eau, de la terre et du monde infernal ; je charge aussi de liens † tous les espions envoyés du quartier général de Satan ; et j'invoque votre Sang Très Précieux sur l'air, sur l'atmosphère, sur l'eau, la terre et sur ses fruits. J'ordonne † à tous ces esprits de malice de s'en aller immédiatement sous vos pieds, sans se manifester et sans nuire ni à moi ni à personne, pour que Vous puissiez disposer de moi selon votre sainte Volonté.

Au Nom Très Saint de JESUS, je casse †, je brise †, j'annule † toute malédiction, trahison, déviation et influence des mauvais esprits, tout mauvais sort, blocage héréditaire (connu ou inconnu), tout enchantement, sortilège, piège, mensonge, lien, obstacle, prédiction et souhait diabolique ainsi que tout désordre et toute maladie, quelle qu'en soit l'origine y compris mes propres fautes et mes péchés.

Au Nom de JESUS, je romps † la transmission de tout engagement satanique, de toute promesse, de tout lien, de toute attache d'ordre spirituel et ourdie par l'enfer.

Au Nom de JESUS, je coupe † et je tranche † tous les liens possibles (ainsi que leurs conséquences) avec tous astrologues, devins, voyants, médiums, cheikhs, faux guérisseurs, chiromanciens, adeptes de la macrobiotique, de la méditation transcendante ou du new age et avec ceux qui pratiquent l'occultisme ou la divination dans : la boule de cristal, les feuilles de thé, les fonds de café, les lignes de la main, les cartes, les tarots ; et encore tous les liens avec des esprits guides, des magiciens, des sorcières et tous ceux qui se livrent à une quelconque magie : vaudou, macumba ou autres.

Enfin, au Nom de JESUS, je rejette † et je détruis † toutes les conséquences et implications qui peuvent provenir de la participation à des séances médiumniques ou spiritiques, de la

consultation des horoscopes, de la pratique de la radiesthésie (pendule), de l'écriture automatique, et de n'importe quelle sorte de recettes ou préparations occultes (ra'wé, kitab, hijab ou maléfice), enfin de quelques espèces ou forme de superstition qui ne rend pas à Jésus-Christ l'honneur et la gloire qui Lui sont dus.

Notre Père

Je vous salue Marie

Gloire au Père

*« Voici, c'est Dieu qui me délivre ;
j'ai confiance et je ne crains pas
parce que ma force et ma louange c'est lui :
le Seigneur est mon salut »*

(Isaïe 12, 2)

4. 3 La prière de délivrance

Nous devons prier pour nos évêques, qui sont très attaqués.

- *Je pensais qu' au contraire, les démons avaient une grande peur des évêques, puisqu'ils ont la plénitude du sacerdoce.*

- Bien-sûr, mais ils sont attaqués. Il faut prier pour son prêtre de paroisse, pour son père spirituel, pour son évêque, pour le pape, et aussi pour nos dirigeants politiques. Prenons un exemple de prière de délivrance pour un homme politique :

1. Se placer entre les mains de Dieu, en lui réclamant la protection du Sang précieux de Jésus

« Je te demande Seigneur que ton Sang précieux soit sur moi, que je sois protégé et envahi par le Saint Esprit de Dieu.

Que l'armure de toutes les vertus de Dieu, toute l'humilité du Christ, toute la douceur du Christ, toute la force du Christ, toute l'onction du Christ, de manière à me tenir debout face à l'arrivée du mal. Je me soumetts à Dieu, et avec le Christ et le glaive du Saint Esprit, je résiste au diable, de manière que le diable prenne la fuite.

Je veux te demander d'obtenir la grâce que le Seigneur m'a donnée, puisque je suis chrétien, de délivrer [la personne pour qui je prie] de tout ce qui l'empêche d'être libre, d'avoir la lumière. Je te le demande puisque c'est ta volonté que je fasse tout ce qu'il faut pour que tu puisses libérer [la personne pour qui je prie] à travers la parole de l'Église qui se trouve en moi.

Voici, il s'appelle ..., son prénom est »

2. Protéger ceux avec qui nous avons un apostolat, une fraternité, un lien commun, un lien fraternel, un lien de sang, un lien de chair

« Je te demande pendant cette prière que toutes les personnes que j'aime soient protégées et qu'elles ne reçoivent en aucune manière une rétorsion des démons à cause de la prière que je vais faire.

Je demande la même protection en cet instant pour toute ma famille [je nomme ses membres], mon père [dont le prénom est] ..., ma mère [dont le prénom est] ..., mes frères et sœurs [je les nomme] et tous ceux qui ont un lien profond ou un lien direct avec moi pour qu'aucun d'entre eux ne subisse la vengeance du démon à cause de la prière que je vais faire. »

« Je demande que tous ceux qui sont associés à ce apostolat soient aussi protégés et qu'aucun ne reçoive la vengeance du démon par rapport à la prière que je vais faire.

Ainsi que les lieux qu'ils habitent, leurs propriétés, leur voiture, leur maison et leurs biens. »

3. Invoquer la présence angélique glorieuse

« Père éternel, je te demande que tu m'accordes dans cette prière que je vais faire pour ... [la personne pour qui je prie] la présence de tes anges qui sont dans la vision béatifique au Ciel, spécialement l'ange gardien de [la personne pour qui je prie]. Qu'il vienne ici et s'associe à ma prière. »

« Que tous tes anges qui viennent du Ciel et que tu veux bien associer à notre prière contraignent les forces du mal dans les domaines célestes, en particulier [nommer les esprits : l'esprit de couardise, l'esprit de vaine gloire, l'esprit de mauvaise politique, les mauvais esprits de Lourdes, l'esprit d'AZF, l'esprit de mensonge, l'esprit d'homosexualité, l'esprit de trahison...] ainsi que toutes les autres influences ennemies qu'il est hors de mon autorité de commander pour lui. Je te demande que tous ces anges célestes viennent et œuvrent pendant cette prière pour affaiblir leur détermination sur lui. »

« Merci Seigneur mon Dieu pour ton Fils Jésus.

Merci Seigneur pour le don du Saint Esprit.

Merci pour ta fidélité. Je te demande en priant cette prière de t'être pour toujours toujours plus fidèle. »

4. Avec Jésus-Christ, ligaturer les esprits mauvais

« Au Nom de mon Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, Créateur de toutes choses, venu dans la chair, à l'intention de [la personne pour qui je prie], pour lui, Jésus Christ et moi nous prenons autorité sur quelconque esprit impur, hiérarchie ou forteresse, tous esprits de mensonge, de toutes forces, tous attributs, spécialement de science ou de gnose, de toutes communications, de toute sources de connaissances, de toutes sources occultes, de tous esprits démoniaques servant à communiquer pour le mal. Avec l'autorité de Jésus, je les lie et j'interdis leur agissement où que [la personne pour qui je prie] se trouve, dans ce lieu comme dans tous les lieux où il sera jusqu'à ce que cette prière soit redite une deuxième fois pour lui. »

5. Protection

« Je supplie le Sang de Jésus comme sceau et prix de Rédemption sur [la personne pour qui je prie] pour qu'Il se pose sur lui, sur le lieu où il se trouve et sur tous les lieux où il se trouvera présent jusqu'à ce que cette prière que je dis en ce moment soit redite à nouveau pour lui.

Et sur tous ceux qui sont présents avec moi dans la prière que je suis en train de prononcer, sur tous les membres de leur famille, ainsi que sur tous les membres de sa famille et surtout ceux qui lui sont associés, avec leurs lieux, leur demeure, leurs possessions, leurs biens, leur domicile ainsi que toutes leurs sources d'approvisionnement. »

(je répète trois fois cette prière de protection)

6. Confession

Le ministère invisible du chrétien me permet d'utiliser le fruit du sacrement de confession : je prends la Présence réelle du sacrement de l'absolution que je tiens de ma dernière confession (si je ne suis pas retombé dans le péché) pour pouvoir l'appliquer et la faire pénétrer à l'intérieur de la personne pour qui je prie pour qu'il reçoive mystiquement l'absolution.

Je confesse à sa place avec une contrition parfaite tous ses péchés, et si je peux l'obtenir de lui invisiblement, nous récitons ensemble le Confiteor :

« Nous confessons à Dieu Tout Puissant, nous reconnaissons devant vous Père, que nous avons péché, en pensée, en parole, par action et par omission. C'est pourquoi nous supplions la Vierge, Marie, les anges et tous les Saints, et vous aussi Père, de prier pour nous le Seigneur notre Dieu »

Je prie en son nom, à sa place, pour lui, avec lui :

« Nous regrettons réellement, nous nous repentons de tous nos péchés, particulièrement [le péché de l'autruche].

Dieu notre Père, par amour de ton Fils Jésus Christ qui est mort par amour pour nous, pardonne-nous tout ce qui s'est passé de mal à travers nous, accorde que nous puissions te servir dans une vie toute nouvelle à la gloire de ton nom. Amen.

Nous confessons tous les péchés de la vie de [la personne pour qui je prie] depuis sa conception, sa naissance, son enfance, sa vie étudiante, sa vie politique jusqu'à aujourd'hui, et nous rejetons tout le mal qu'il a fait [de manière aussi explicite que possible].

Seigneur Jésus, en ton Nom, en ta Présence vivante, actuelle, personnelle, féconde et efficace, je confesse aussi de la part de [la personne pour qui je prie] que nous sommes coupables de méchanceté, de rébellion et de péché, et je te demande de nous donner la grâce d'un profond repentir, d'un cœur qui saigne dans la contrition, afin que nous rejetions totalement tous ensemble le péché, le mal, et spécialement celui de l'esprit d'indépendance, l'esprit d'idolâtrie, l'esprit de sorcellerie, ainsi que

toutes formes de pensées, toutes formes de paroles ou d'actions qui manquent de sainteté et donnent prise dans nos vies à l'ennemi.

Je te demande dans la Présence vivante, actuelle, personnelle, féconde et efficace de Jésus, de nous en pardonner.

Au Nom de Jésus-Christ mon Seigneur, je demande pardon pour toute personne qui a utilisé son autorité à tort sur [la personne pour qui je prie], et sur tout membre vivant ou mort de la famille de [la personne pour qui je prie], qui a mixé ses actes d'autorité avec des pouvoirs occultes.

Je me repens et te demande pardon pour toutes les personnes qui ont essayé d'avoir une influence d'impression sur lui [tous les illuminatis, tous les francs-maçons, tous les vénérables], qu'ils soient vivants ou qu'ils soient morts, parce qu'ils ont mixé leur actes d'influence avec des pouvoirs occultes.

Je te demande de pardonner toute personne dont les actions ont permis à des esprits déçus, à des hiérarchies déchues ou à des esprits de mensonge d'influencer, de pénétrer et d'infester [la personne pour qui je prie]. »

7. A l'adresse des esprits mauvais

« Au Nom de Jésus Christ de Nazareth venu dans la chair, j'accorde à tout esprit sourd, muet et stupide, toute hiérarchie, forteresse et mensonge en [la personne pour qui je prie], l'utilisation suffisante de leurs facultés afin qu'ils nous entendent, qu'ils nous comprennent et qu'ils nous obéissent, dans l'unique but de nous entendre, de nous comprendre et de nous obéir, et nous leur commandons fermement à cet instant de n'être ni sourds, ni empêchés de comprendre, ni empêchés d'obéir lorsque nous leur parlons ¹¹. »

« Je dis à tous ces esprits impurs, hiérarchies, forteresses et mensonges en [la personne pour qui je prie], qu'à chaque occasion, maintenant dans la prière que je fais et dans le futur, quand j'utilise les mots Jésus ou Christ ou Messie, je réfère toujours à Dieu le Fils, à Jésus-Christ de Nazareth venu dans la chair et crucifié sous Ponce Pilate, l'Agneau Pascal de Dieu, le Fils ressuscité d'entre les morts, Fils unique du Dieu vivant, Créateur avec le Père et le Saint Esprit de tout ce qui existe, Roi, Seigneur et Maître de toutes choses, reconnu de tous ceux qui sont ses disciples. »

« En son Nom, je déclare et je commande que lorsque je parlerai d'esprits impurs, j'inclus toutes les hiérarchies qui leur sont associées et toutes celles qui agissent en vase communiquant avec elle. »

« Au Nom de mon Seigneur Jésus Christ, je dis à tous les esprits impurs, hiérarchies, forteresses et mensonges en [la personne pour qui je prie], que lorsque je désigne celui pour qui je prie sous le nom de [son prénom], j'inclus toutes les parties vivantes qui sont en lui, que ce soit le corps vivant, l'âme vivante en lui, l'esprit vivant en lui, le cerveau comme le cœur, les organes qui sont en lui, toutes les cellules qui sont en lui, toutes les personnalités psychologiques qui sont en lui, qu'elles soient ou non cachées à ses yeux, toutes les parties absentes de manière anormale ou mensongère, qui ont été extirpées et séparées de lui. »

« Au Nom de Jésus-Christ mon Seigneur, je brise définitivement toute consécration à quelconque force ou idée de mal de [la personne pour qui je prie], en particulier [si j'en sais plus], et je le re-consacre à Dieu le Père, à Dieu le Fils, à Dieu le Saint Esprit, au Sacré-Cœur de Jésus, au Cœur immaculé de Marie, à la divine et inépuisable Miséricorde de Dieu. »

« Au Nom de mon Seigneur Jésus-Christ, j'interdis à tous esprits impurs et j'interdis à tous mensonges en [la personne pour qui je prie] de se séparer, se fractionner, se multiplier ou de mettre en œuvre quelconque piège, illusion ou attrape-nigaud pendant cette prière de délivrance que je fais. »

¹¹ Les esprits mauvais se rendent sourds pour ne pas entendre la prière de l'Eglise, aveugles pour ne pas voir la lumière qui vient de la prière de l'Eglise, et inhibés pour ne pas obéir par une obéissance immédiate à la prière de l'Eglise.

« Avec le glaive de l'Esprit de Dieu créateur de toutes choses, dans la Présence vivante, personnelle, actuelle, féconde et efficace de Jésus, je coupe toutes les connexions existantes entre des esprits impurs et mensonges en [la personne pour qui je prie] et tous les autres esprits impurs et mensonges qui sont partout dans le monde, et je lie, je ligature et je scelle les embouts brisés de ces connexions afin qu'elles ne puissent plus être rétablies. »

« De même je coupe définitivement ce qui de vous esprits est présent en [la personne pour qui je prie], de toutes parties de vous en d'autres personnes, excepté ce dont vous avez besoin pour m'entendre et pour m'obéir dans les paroles que je prononce dans cette prière tandis que nous nous adressons à vous au Nom du Christ et en Lui. »

(Je répète trois fois ce paragraphe)

« Au Nom de mon Seigneur Jésus-Christ, je brise tous liens d'âme qui ne sont pas de Dieu entre [la personne pour qui je prie] et toutes personnes qui lui ont été proches ou intimes, toutes personnes ayant exercé leur autorité dans un esprit de domination et de manipulation sur lui.

Je brise tous liens entre son âme et celle ses partenaires sexuels.

Je brise aussi tous liens avec toute personne qui a pénétré un orifice corporel quelconque ou qui est entré dans la cavité du corps de [la personne pour qui je prie] par quelque moyen que ce soit, même sur le plan chirurgical. »

« Au Nom de mon Seigneur Jésus-Christ, j'exclus et je scelle en dehors pour toujours tous esprits impurs et mensonges qui résident habituellement en [la personne pour qui je prie] mais qui sont absents en ce moment de lui, et je commande que s'ils reviennent ils retournent directement à Jésus-Christ mon Seigneur. »

« Au Nom de mon Seigneur Jésus-Christ, avec le glaive de l'Esprit de Dieu créateur de toutes choses, j'interdis à chaque et à tout esprit impur et mensonger en [la personne pour qui je prie] de paralyser et utiliser sa volonté, son intelligence et tous les autres dons de Dieu, sauf ceux qui vous sont nécessaires, vous esprits déchus qui êtes sur lui ou dans lui, pour m'entendre, pour m'obéir tandis que je parle dans le Nom précieux, vivant, actuel de Jésus le Christ notre Seigneur. »

« De même je vous coupe des péchés de [la personne pour qui je prie], je vous coupe des péchés de toute sa famille vivante ou décédée, et je vous coupe de tous vos droits d'habiter ou de rayonner [la personne pour qui je prie] et quelconque membre de sa famille. »

« Au Nom de mon Seigneur Jésus-Christ, je vous interdis d'agir sur appel, sur sort, sur invocation, sous contrôle hypnotique, sous manipulation psychique à distance, sous manipulation métapsychique ou par tout autre moyen de contrôle de l'esprit, occulte ou autre. »

« Au nom de mon Seigneur Jésus-Christ, je m'adresse à tous les esprits impurs et forteresses en [la personne pour qui je prie], je les interpelle chacun et tous [les nommer si possible : l'esprit de couardise, l'esprit de lâcheté, l'esprit de manipulation métapsychique, l'esprit d'homosexualité, et aussi ceux que je n'aurais pas nommés] et je lie et j'interdis tous vos aspects, forts, apparences, attributs, dotations, charismes occultes et spécialement ceux impliqués par les jeux, par la désobéissance, par les tromperies, par les supercheries, par les manipulations de force et de puissance, et qui sont passés à travers ces œuvres pour le rayonner. Je lie et j'interdis vos fonctions et vos travaux d'aboutir. »

« Au Nom de mon Seigneur Jésus-Christ, je vous ligature, vous place en dehors de [la personne pour qui je prie] et vous interdis accès et retour à vos sources de puissances internes et externes. »

« Au Nom de mon Seigneur Jésus-Christ et de la part de [la personne pour qui je prie] et de sa famille vivante ou morte, je brise et je dissous définitivement toute alliance spirituelle et manipulations occultes telles que malédictions (je brise et jette en dehors de la personne pour qui je prie et sa famille), sorts (je brise et jette en dehors d'eux), sortilèges (je brise et jette en dehors d'eux), sceaux (je brise et jette en dehors d'eux), incantations (je brise et jette en dehors d'eux), assignations (je brise et jette en dehors d'eux), maléfices (je brise et jette en dehors d'eux), pactes (je brise et jette en dehors d'eux), et toutes emprises du mal qui leur ont été imposées, qui à un quelconque moment ont permis à des esprits impurs ou mensongers de les pénétrer, agir en eux ou les influencer de manière maligne, ou le font maintenant, ou pourraient le faire dans le futur. »

« Au Nom et avec l'autorité donnée par le Messie, Jésus, et comme Il le demande, je commande à tout esprit impur et mensonger en [la personne pour qui je prie] de partir à l'instant où je parle, d'aller aux pieds de Jésus crucifié, et de ne jamais revenir jusqu'à la fin du monde. »

« A partir de maintenant et en tout respect, je délie, je libère, je permets à [la personne pour qui je prie] de vivre et d'agir sous la Seigneurie souveraine de Jésus-Christ, Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint Esprit, sans aucune influence qui lie sa volonté, sa liberté, et son intelligence, afin que [la personne pour qui je prie] soit guéri, délivré, libre et sauvé jusqu'à l'extrême. »

« Père Tout Puissant, je Te prie maintenant d'envoyer l'Esprit Saint pour que l'Esprit Saint remplisse de Ses dons et de Sa présence ineffable, toutes les parties qui ont été vidées en [la personne pour qui je prie] et qui sont restées libres après la libération des esprits de mensonges que Tu as Toi-même opérée dans le Sang précieux de Notre Seigneur Jésus-Christ en [la personne pour qui je prie] en cet instant. »

AMEN

- *Que penser du passage de l'Évangile où il est dit que quand on chasse un démon il en revient sept ?*

- C'est pour cela que la prière finale est importante : « je les noue au pied de la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ en leur interdisant de revenir jusqu'à la fin du monde ».

- *Cela leur interdit de revenir sur la personne ?*

- Oui, cela concerne la personne, sa famille et son environnement. L'Église est un tissu de relations personnelles.

- *Mais ces démons liés au pied de la croix jusqu'à la fin du monde peuvent-ils embêter d'autres personnes ?*

- Evidemment, puisque ces esprits sont l'enveloppant du monde, et qu'ils peuvent rayonner des millions de personnes à la fois. Nous avons pris un bon moment tout à l'heure pour expliquer comment Dieu a créé les anges. L'ange n'est pas lié à un lieu, à un temps et à une personne, il est un attribut spirituel pur qui traverse tous les espaces, cherchant des récepteurs. La prière de délivrance s'adresse au démon dans l'action spirituelle qu'il a sur une personne donnée.

Les prêtres exorcistes ont constaté qu'après la prière de délivrance, la personne est beaucoup moins perturbée mais qu'après un moment, une semaine après, ou deux mois après, les perturbations reviennent. Un prêtre m'a dit qu'au moment où il lie les esprits mauvais au pied de la Croix en leur interdisant de revenir, il rajoute une prière :

« Au Nom de Jésus et par Son autorité, je vous bande les yeux, je bâillonne votre bouche, je vous bouche les oreilles avec les Paroles de la Vérité éternelle de Dieu. »

- *Ca revient un peu à ce qu'on disait, à savoir qu'on empêche leur rayonnement sur tous les hommes.*

- En tant que théologien (je ne suis pas exorciste), je dis que quand on fait une prière, on s'adresse à ce qui personnalise le rayonnement de ces esprits sur une personne humaine, à raison de quoi, je ne crois pas que cela les lie. Suppose que tu fasses cette prière pour une personne en t'adressant au démon Asmodée, ou au démon Lucifer, d'autres personnes ne seront pas pour autant délivrées de leur rayonnement.

Ce même prêtre ajoute encore autre chose : bien-sûr, tous les liens qui sont coupés sont remplis par la présence du Saint Esprit pour qu'Il remplace en bien, en lumière, en grâce, en bienfaits, en grâces actuelles et en espace de liberté venue du Ciel tout ce qui a été arraché de la personne pour laquelle il prie. Alors il prend tout ce qui reste des liens et des nœuds coupés et il les remet à Marie qui les donne à Jésus pour que le Seigneur les brûle dans l'enfer éternel et que même le reste de ces liens et de ces nœuds disparaisse à jamais, anéanti, consumé.

Après, il va à la messe, pour se nourrir de la bonté de Dieu et le glorifier.

Il faut savoir faire cette prière de présence amoureuse de Dieu et rentrer dans le combat eschatologique final où Dieu, l'ange, et l'homme sont ensemble pour lutter contre le mal, contre le péché, contre l'enfer.

Il faut savoir aussi mesurer, comme le dit l'Évangile, les forces qui sont contre nous, et savoir quelles sont leurs armes, sans trop creuser. La Pieuvre noire, les illuminati, etc, utilisent des moyens multiples, et en particulier un moyen qui est au point depuis déjà plusieurs années : le réseau HAARP dont je vais vous dire un mot avant de conclure.

4. 4 Face aux armes du mal

Le réseau HAARP ¹² est un champ d'immenses antennes de 24 mètres de hauteur, qui lancent des puissances considérables, en dehors duquel des champs hologrammiques sont lancés par rayon laser à forte puissance, à 250 kilomètres de hauteur. Lorsque deux rayons hologrammiques arrivent dans la ionosphère, l'atmosphère est faite de manière telle qu'à 250 kilomètres, un plasma se forme sous une certaine fréquence : les ions se lient les uns avec les autres et il se forme alors un immense bouclier de 80, 100 voire 500 kilomètres de diamètre. Une fois ce plasma formé, les satellites qui sont au-dessus utilisent la puissance incroyable d'énergie que ce plasma réalise et bombardent à un endroit extrêmement précis sur la terre : on peut viser un être humain à 1 mètre près.

A partir de là, il est possible :

- d'envoyer des rayons de 4 micro-hertz, ce qui correspond aux ondes alpha du cerveau, les faire rebondir sur le bouclier plasma et venir influencer une réunion,
- d'introduire des radio-fréquences (modulations de fréquence FM) de manière à ce que même une parole, un message, arrive sur quelqu'un et résonne à l'intérieur de lui par radio-fréquence ;
- de mettre des personnes sous influence métapsychique par simple rayonnement d'ondes correspondantes dans la dislocation du néo-cortex et du névraxe.
- de conditionner ainsi à distance une communauté, un être humain en particulier, en les rayonnant métapsychiquement, et même en combinant les puissances de l'air à ces fréquences métapsychiques ondulatoires, y associer la pénétration de démons.

Si le centre de gravité de notre perception spirituelle est situé au niveau psychique ou au niveau métapsychique, nous sommes perdus. Si nous ne faisons que ce qui nous épanouit, si nous faisons uniquement ce qui nous plaît et ce qui nous correspond, si nous faisons uniquement en fonction de nos impressions, nous sommes perdus.

Nous ne ferons donc que ce qui est de la foi pure, dans la nuit accoisée de l'âme, et nous mettrons notre centre de gravité dans le point de vue spirituel.

Nous n'allons pas nous habituer à vivre de la prière dans ce que nous éprouvons de la merveilleuse présence de Dieu, le plasma divin de l'amour...

Nous ferons un acte d'adoration, nous traverserons tous les espaces de ce monde et nous rentrerons dans le Cœur glorifié de Notre Seigneur Jésus-Christ dans la nuit accoisée de l'âme pour rentrer dans le Règne du Sacré-Cœur.

Il est très important de comprendre cela pour ne pas rester dans l'illusion.

Le monde psychique est désormais abandonné à la pieuvre noire.

Certains états de prières sont cataleptoïdo-somanbuliques :

Si pendant la prière je me mets dans un état second, croyant être avec Jésus, pour entrer dans une émotion charismatique (personne n'est contre les émotions charismatiques, mais) le problème est que si un tant soit peu le monde émotionnel de ma prière surabonde dans un ressenti extrêmement fort que je crois être spirituel, j'induis de l'intérieur de moi-même des phénomènes ondulatoires qui ne sont pas les ondes béta.

Alors, pas d'états seconds, s'il vous plaît !

¹² *High Frequency Active Auroral Research Program*, programme de recherche sur la haute atmosphère géré conjointement par U.S. Air Force et U.S. Navy sur un site appartenant au ministère américain de la défense, le DoD, à Gakona dans le Sud-Est de l'Alaska.

Voir sur <http://catholiquedu.net> ; 9 Métapsychisme : Le programme HAARP, science ou désastre, par Luc Mampaey

Si vous êtes tentés, travaillez, prenez une bêche, une pioche, arrachez les mauvaises herbes, passez la serpillière, lavez les toilettes, avec beaucoup d'amour. Voilà ce qui est spirituel. Faites un acte d'adoration, restez éveillés, priez les yeux ouverts, ne communiez pas sur la main.

Rentrer dans les fréquences n'était pas interdit à la prière de la grâce originelle de notre première cellule dans l'innocence divine, mais c'était vécu avec la Présence personnelle de Dieu. Depuis, une dislocation, des pénétrations, des ouvertures se sont produites, et sur ces fréquences-là circulent librement les puissances intermédiaires.

A partir du moment où l'abomination de la désolation sera décidée collectivement par toutes les autorités mondiales, ce qui est programmé pour avril 2005 ¹³, avec la complicité passive et active de toute l'humanité, les champs morphogénétiques de l'humanité vont être disloqués à la source même de ce qui noue les lois anthropomorphiques de notre univers avec la collectivité humaine, et donc avec chacun d'entre nous. Il y aura une porte d'entrée aux fréquences métapsychiques jusque dans la mémoire de notre innocence originelle.

- *Le Seigneur peut-Il permettre cela ?*

- Le démon jusqu'au bout n'arrivera pas à croire qu'il est vaincu et va s'obstiner jusqu'à atteindre l'arbre de la vie, le *Shiqoutsim meshomem* annoncé par l'ange Gabriel (chapitre 9, versets 26 et 27).
« **Il faut que l'Écriture s'accomplisse** ».

- *Si on atteint l'arbre de la vie, c'est par exemple à travers le clonage ?*

- Oui, toute l'humanité rentre dans le Saint des Saints réservé à Dieu seul dans le corps originel de l'homme, et cela devient normal.

A partir de ce moment-là bien-sûr, le Seigneur répondra et nous donnera une nouvelle grâce : le fameux Avertissement, la lumière retrouvée. Puisque la lumière originelle sera brisée ou fêlée, Il va donner cette fameuse grâce qui ouvre le 6^e sceau de l'Apocalypse et par laquelle tous les hommes de tous les temps vont se retrouver avec une lumière analogue à celle qu'il sont eu dans l'innocence divine originelle, mais venant cette fois-ci du Ciel dans l'âge adulte, leur montrant l'amour créateur de Dieu se redonnant à eux pour leur donner une nouvelle liberté pour le combat eschatologique final.

Sous le mode métapsychique fondamental en question, nous serons très fragiles si nous ne sommes pas entièrement dans l'humilité, l'obéissance, les vertus, le fruit des sacrements, la doctrine infallible de l'Église et les bras de Marie.

Le jour où ces champs morphogénétiques seront collectivement et individuellement ouverts, l'Anti-Christ pourra s'autoriser le *mind control* universel. Les recherches actuelles de la pieuvre noire tentent de lancer des fréquences qui correspondent aux fréquences opérées par la mémoire génétique. Dans leurs expériences, ils associent les puissances intermédiaires avec leur degré d'impétration à l'intérieur de la dignité et de la liberté des opérations de conscience des hommes. Le mondialisme dirige les hommes vers un réveil de conscience universel, dans lequel la paix et l'amour universels seront de l'ordre du plasma et du métapsychisme.

Une des grandes exigences qui sont les nôtres est d'être suffisamment forts pour **garder une autonomie sur le plan de l'intelligence contemplative pure par l'adoration en esprit et en vérité, sur le plan du cœur spirituel dans la gestion des émotions, et sur le plan de la liberté du don** (les trois ensemble) de manière à ce que nous puissions discerner si nos actes de vie intérieure sont psychiques, méta-psychiques, spirituels, surnaturels ou sous la motion du Saint-Esprit, ces cinq degrés de notre vie intérieure.

- *Entre l'ordre surnaturel et être guidé sous la motion du Saint-Esprit, quelle est la différence ?*

¹³ Et s'est réalisé le 8 mars 2005 à l'O.N.U.

- Dans un cas, tu coopères à la vie divine en l'intensifiant surnaturellement par la pénétration de la Très Sainte Trinité, tandis que dans l'autre cas, c'est de l'intérieur de la lumière surnaturelle de ta foi que l'Esprit Saint transforme et divinise ton âme.

- *Le quatrième degré est la nuit accoisée ?*

- Pas forcément, puisque cela se fait quelquefois dans une saveur très délicate, presque insensible, mais que tu éprouves très bien. Ce n'est pas un vide, c'est une plénitude de transformation, mais ce n'est pas toi qui es en train de coopérer : tu es agi, tu spires.

Nous avons lu tout à l'heure la Règle de la Mère de Dieu : pour le combat eschatologique, Elle insiste en premier lieu sur l'acquisition des vertus, et principalement l'obéissance, l'humilité et le silence habité.

Pour la prédication, Elle demande de parler des fins dernières. Quand tu évangélises, tu ne dis pas : « Le Christ t'aime, il faut que tu croies à l'amour, il faut que tu croies à la paix », car ce n'est pas cela qui fait la différence pour écraser la tête de l'Anti-Christ, au contraire. Mais tu prêches la mort, le jugement, le retour du Christ, la vie purgative (le purgatoire), la vie illuminative (le haut purgatoire), le Ciel, la vision béatifique, la Jérusalem céleste, le fruit des sacrements, la persévérance finale, vertu ultime de l'homme, la force spirituelle surnaturelle dans toute sa splendeur. Sur les fins dernières, le livre de l'Abbé Arminjon, Fin du monde présent et mystères de la vie future¹⁴, est extraordinaire. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus connaissait ce livre par cœur, ainsi que l'Imitation de Jésus-Christ.

- *Vous avez parlé du 6^e sceau tout à l'heure. Peut-on inscrire l'ouverture du 6^e sceau dans l'histoire de façon linéaire ?*

- Quand on prend une lecture linéaire, on parle du 6^e sceau, mais on peut ne pas prendre une lecture linéaire. Rabbi Ha Naci dit qu'il y a 363 sens à l'interprétation des Ecritures. Le 6^e sceau de l'Apocalypse est ce sceau qui s'ouvre lorsque nous avons tous ensemble et au même moment les retrouvailles avec notre liberté, par grâce universelle de Dieu.

- *C'est une pentecôte d'amour ?*

- C'est une pentecôte de liberté retrouvée. Chacun va voir tout le bien qui peut rayonner sur le monde à partir de lui. Certaines personnes reçoivent cette lumière avant le jour du 6^e sceau. Et ce qui nous est demandé, me semble-t-il, à nous chrétiens d'aujourd'hui, est de supplier le Seigneur de recevoir la grâce de cette vision de tout l'amour qui peut se faire dans le monde à partir de nous en raison de notre liberté retrouvée en Dieu, et aussi... de tout le bien qui ne se fait dans le monde à cause de nous !

Bien-sûr, on veut étouffer métapsychiquement la liberté profonde de l'homme en recouvrant d'énormes couches de béton le volcan de l'amour originel de Dieu, mais comme on ne peut pas comprimer l'amour de Dieu, le volcan va jaillir latéralement : par une nouvelle distribution du combat eschatologique, le 6^e sceau de l'Apocalypse, lié aux enfants dans la conception.

Cette conscience spirituelle, amoureuse, de pure liberté, sans volonté, sans intelligence mentale, qui sera donnée dans la grâce de la Parousie du Seigneur. C'est la fameuse trompette ! Et il va falloir commencer à acquérir de nouvelles vertus !

- *En plus des 80 ?*

¹⁴ Téléchargeable sur le site <http://catholiquedu.net>, 5 : Monde Nouveau, Livres (Fins dernières, Arminjon)

- ...

- *Ce sont les enfants du 6^e sceau ?*

- L'Eglise de Philadelphie qui y correspond est une église d'enfance pure et de fraternité absolue en Dieu, l'Eglise fraternelle des tout-petits.

Les apôtres des derniers temps seront liés à la persévérance finale, puisqu'elle est la vertu suprême des hommes, la vertu digne des chrétiens. Le fruit du sacrement de confirmation nous permet précisément de vivre par anticipation, par appropriation et en présence du Paraclet, la persévérance finale du petit reste du Corps mystique de Jésus, celui qui doit écraser la tête de l'Anti-Christ et détruire définitivement le mal dans la persévérance finale.

D'après Saint Thomas, la vertu ultime est la persévérance finale, liée aux quatorze vertus de la vertu cardinale de force. Sans peur.

« N'ayez pas peur, puisque Dieu est là »

**Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous
Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort
Amen**